

SALUT ! ÇA VA ?



Le français a un effet magique... laissez-vous tenter!



ÉDITO /
OLGA KUKHARENKO

Mes chers amis,

Je vous présente ce numéro particulier dont le thème n'a rien de particulier : « la belle langue française ». Exceptionnellement, je me permets de dédicacer cette édition spéciale à une personne qui a été à mes côtés pendant 10 ans et qui a beaucoup contribué à ce que notre revue grandisse et prospère. Mon cœur m'appelle à partager avec vous, en ces quelques lignes, mon hommage à notre chère co-rédactrice Anne-Marie Guido qui nous a quittés le 9 juin dernier.

« Ma chère Anne-Marie, je ne pouvais pas supposer que le moment de vous adresser ces mots arriverait si tôt.

Dès que nous nous sommes rencontrées (bien que virtuellement) il y a plus de 10 ans, vous êtes devenue si proche pour moi. Nous nous sommes vite liées d'amitié sincère malgré les milliers de kilomètres qui nous séparaient. J'ai toujours été attirée et enchantée par votre intelligence, votre gentillesse, votre culture générale si riche et vos profondes connaissances encyclopédiques.

Vous étiez ma chère co-rédactrice pendant toutes ces années. Vous m'avez tant aidée dans les corrections d'articles, les recherches de titres, de photos, de thèmes... Vous m'avez fait connaître tant de gens extraordinaires comme des familles de pilotes du régiment Normandie-Niemen dont vous gardiez si précieusement la mémoire.

J'ai toujours admiré votre amour inconditionnel pour votre cher papa pilote, le colonel Maurice Guido. Vous étiez fort attachée à lui et partagiez avec nous vos souvenirs précieux. J'étais fière de nos publications uniques sur l'escadrille Normandie-Niemen enrichies d'écrits inédits que vous nous aviez confiés. Oh, combien j'étais émue de découvrir l'exposition des affaires de votre papa que vous aviez offertes généreusement à la Russie, au Musée de la Grande Guerre patriotique à Moscou ! Submergée par l'émotion, je vous envoyais les vidéos de l'exposition et me sentais telle une passerelle entre vous et votre cher papa.

Vous étiez ma chère professeure de français, vous m'avez appris tant de nuances particulières de votre belle langue. Je vous en serais toujours reconnaissante ! Moi-même professeur, j'adorais être parfois élève, votre élève. Un jour, sans me le dire, vous m'avez abonné à une lettre d'information du site expressio.fr. Depuis, tous les vendredis, je reçois un mail avec des expressions imagées expliquées, et je pense inévitablement à vous. Ainsi, nos cours de français continuent... »

Chers amis, je souhaite à nous tous d'avoir d'aussi bons professeurs de français et de sagesse de vie, comme Anne-Marie Guido l'a été pour moi...

Passez de bons moments en compagnie de « Salut ! ». Il est dans ses meilleures traditions : tout beau, sympa et plein de publications exceptionnelles.

- P.3 **CONCOURS « LE FRANÇAIS AMUSANT » : LES SOURIRES ET LA BONNE HUMEUR GAGNENT !**
Olga Kukharenskaia
- P.4 **CONCOURS DE CHANSON DE THÉÂTRE EN FRANÇAIS POUR LES ENFANTS : IL N'Y A QUE DES GAGNANTS !**
Olga Kukharenskaia
- P.6 **DIFFÉRENCES CULTURELLES: RICHESSE OU HANDICAP?**
Driss Louiz
- P.8 **LES RELATIONS ENTRE LA RUSSIE ET LE MONDE FRANCOPHONE AFRICAÏN : QUELLE PERSPECTIVE ?**
Joseph Kindundu Mukombo
- P.10 **FESTIVAL DE LANGUE FRANÇAISE AU MGIMO**
Eleonora Nikolaeva
- P.12 **LA LANGUE DE ZOLA, HUGO ET ZOLA EST PARLÉE À L'UNIVERSITÉ DE GENIE CIVIL DE MOSCOU**
Lilia Metelkova, Olga Kobzeva, Elena Oganesyana
- P.14 **FRANCOPHONIE 2023 À L'UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT BACHKIRE M. AKMOÛLLA**
Zarima Kireeva, Khalida Galimova, Yuliana Novosselova
- P.16 **L'ÉLOGE DE LA LANGUE FRANÇAISE**
Mark Boldyrev
- P.17 **POUR MOI, LE FRANÇAIS C'EST...**
Elizaveta Kazmina
- P.18 **CINQ ANS EN UN CLIN D'ŒIL**
Alexandra Gordeytschuk, Anastasia Kozmina
- P.20 **MERCI À NOS PROFESSEURS DE FRANÇAIS !**
Arina Ryabitskaya, Youlia Kachtchenko
- P.22 **LA LANGUE FRANÇAISE : UN MONDE MERVEILLEUX QUI FASCINE**
Anton Nadtoka
- P.24 **UNE AVENTURE PASSIONNANTE DE 5 ANS**
Alexandra Shevchenko, Anna Burmantova
- P.26 **LA LANGUE FRANÇAISE ET MOI : UNE HISTOIRE PERSONNELLE**
Arina Subotcheva
- P.27 **MES AGRÉABLES SOUVENIRS : MOI ET LE FRANÇAIS**
Diana Yakoubova
- P.28 **LA POÉSIE EST-ELLE INDISPENSABLE ?**
Jeanna Aroutiounova
- P.29 **LE FRANÇAIS POUR MOI...**
Anastasia Koniachkina
- P.32 **LE FRANÇAIS, C'EST L'AMOUR !**
Daria Akhmetshina
- P.34 **J'AI ENVIE DE DANSER AVEC ARTHUR RIMBAUD...**
Sophia Semble
- P.36 **DANS LE TRANSSIBÉRIEN, AUX MARCHES DE L'AMOUR**
Jeanna Aroutiounova
- P.37 **LE SUCCÈS DES ÉLÈVES DU GYMNASIUM N. V. POUCHKOV AU CONCOURS POÉTIQUE**
Olga Bazarova
- P.38 **LA III^e CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE**
Nadejda Ossipova
- P.40 **PARLER LA PHILOGIE ET LA DIDACTIQUE À LA LUMIÈRE DES TENDANCES ACTUELLES**
Alexandre Tchervonyi
- P.41 **ATELIER D'ART ET THÉÂTRE POUR AVANCER EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE**
Liudmila Menager
- P.44 **GALERIE.MAR: UN ESPACE ARTISTIQUE OÙ SE RENCONTRENT LE BON GOUT ET LA TRADITION FAMILIALE**
Daria Tikhomirova
- P.47 **LE PATRIMOINE EN PATCHWORK EST LE REFLET DE L'ÂME DE SON CRÉATEUR**
Arina Khorosojenko
- P.50 **LA VIE ET LE DESTIN DE MÈRE MARIE**
Elena Savelieva
- P.52 **MA VILLE NATALE, UNE PETITE PARTIE DE MON ÂME**
Yulia Sambur
- P.54 **LA FRANCE DANS MA VILLE**
Diana Kaspirovitch, Valentina Efimova

Salut ! Ça va ?
ISSN 2500-4069
Porté au registre du Service fédéral du contrôle dans le domaine de la communication, des technologies d'information et des médias de masse sous le numéro ПИ № ФС77-63908
2 (70) Juin 2023
Rédactrice en chef : Olga N. Kukharenskaia
<https://salutcava.ru>
Rédaction :
Jeanna Aroutiounova à Moscou
Elena Seyitmedova à Tsiolkovski
Éric Sautrel à Paris
Anna Mikheeva à Kaluga



Aza Yakhyayeva à Grozny
Mise en page : Mikhail Kobzar à Moscou
Publié le 30 juin
Imprimé à la SARL «Tipografia» Adresse de l'imprimerie :
55, rue Politechnicheskaya, Blagovetchensk
Tirage 30 exemplaires 12+ Diffusé gratuitement
Fondateur : @Université pédagogique d'Etat de Blagovetchensk
Adresse de la rédaction et du fondateur : 104, rue Lénine,
Blagovetchensk, région Amourskaya, 675000
Licence ЛР № 040326 délivrée le 19 décembre 1997
Maison d'édition de l'Université pédagogique d'Etat de
Blagovetchensk
salutcava2004@gmail.com aefra.wordpress.com/salut-ca-va

CONCOURS « LE FRANÇAIS AMUSANT » : LES SOURIRES ET LA BONNÉ HUMEUR GAGNENT !

Apprendre le français en tant que seconde langue à l'école ne permet pas d'avancer vite. On ne voit pas tout de suite ses compétences évoluer, ce qui peut s'avérer décourageant pour les élèves. Mais cela concerne peu les écoliers de la région Amourskaya qui ont tant d'opportunité de sortir en dehors des murs de la classe et de voir des débouchés à la fois créatifs et pratiques de leur formation du français.

Jouer en français au mois de mai est devenu une tradition pour les élèves débutant en français des écoles de la ville de Blagovetchtchensk et de la région Amourskaya. Et pour l'association régionale des enseignants de français, l'organisation du concours « Le français amusant » est une possibilité supplémentaire d'encourager les professeurs et leurs élèves en les réunissant dans une atmosphère conviviale et amicale.

Les équipes ont d'abord présenté leurs noms et leurs devises : « Six amis courageux », « Ça rigole up », « Les Français », « Bonjour ! », « Les Chats » et « La Ligue supérieure ».

Puis on a proposé aux élèves de se saluer avec des gestes typiquement français avant d'entamer d'autres jeux comme : expliquer le plus vite possible avec des mimiques 10 meubles d'une chambre à coucher, d'une salle de bain, d'une salle de séjour, etc. ; remplir un sac scolaire avec des objets nécessaires pour les études sans se tromper ; deviner les célèbres contes de Charles Perrault,



traduire leurs titres, chercher des personnages ; créer sa propre bande dessinée inspirée de contes français ; jouer sur les applications mobiles ou sur le tableau interactif pour réviser le lexique ; faire des coloriages, etc.

Même si l'esprit de compétition était bien présent, l'émotion et la joie régnaient dans la classe, alternant toutefois avec un soupçon de déception, car tout le monde ne peut pas être le premier. Mais finalement ce sont la bonne humeur et les sourires qui ont gagné !

Mots-clés: français, concours, jeu, école, enfant

Préparé par Olga Kukhareenko



CONCOURS DE CHANSON DE THÉÂTRE EN FRANÇAIS POUR LES ENFANTS : IL N'Y A QUE DES GAGNANTS !



Depuis 2008, pour la 16^e fois, l'Association des professeurs de français de la région Amourskaya, en collaboration avec l'Université pédagogique de Blagovechtchensk, organise un concours de la chanson et du théâtre en français pour les écoliers.

Il se tient dans le cadre du festival annuel « Printemps francophone sur l'Amour » et rassemble plus d'une centaine d'amateurs de la chanson française des villes et villages de la région de l'Amour, des élèves des écoles et leurs professeurs.

Cette année, les amoureux de la langue française, de la musique et de l'art théâtral de 11 écoles et lycées de la ville de Blagovechtchensk, ainsi que de Svobodny, Tsiolkovsky, des villages de Varvarovka, Ivanovka, Ust-Ivanovka se sont réunis dans la salle de concert de l'Université pédagogique.

Tous les participants ont plongé dans l'univers magique du Petit Prince. Ils ont aidé le Petit Prince, la Rose et le Renard à découvrir des étoiles. Et c'étaient justement eux, les étoiles les plus brillantes qui ont illuminé les cœurs des spectateurs par leurs

voix, leurs talents, leur amour pour la langue française.

Les traditions de ce concours sont conservées précieusement. Chaque artiste est accueilli chaleureusement par les applaudissements du public. Cette année pour la première fois, des classes entières apprenant le français sont montées sur la scène. Imaginez le travail et l'investissement de leurs professeurs ! En plus, il y avait une autre première. Deux élèves de 7 et 8 ans, les plus petits participants de l'histoire du concours, ont interprété la chanson « Maman me dit ».

Tous les jeunes artistes ont chanté, dansé, joué des rôles de contes français. Il y avait un accompagnement musical à la guitare, à la batterie et au saxophone.

La coopération et l'amitié de notre association avec les élèves francophones de la faculté spéciale de l'École supérieure militaire interarmes d'Extrême-Orient offrent toujours des moments de joie particuliers aux enfants, car ils peuvent parler la langue qu'ils étudient avec des élèves des pays francophones. Cette année, ils ont été parmi les membres du jury du concours. Pour ces jeunes officiers, c'est aussi un moment

émouvant de voir les petits artistes se présenter avec tant de brio sur la scène, et ceci dans la langue qu'ils partagent tous et pour laquelle ils se passionnent !

Tous les participants ont reçu des diplômes en diverses nominations et des cadeaux. Après tout, là où il y a la créativité des enfants et la joie à la rencontre avec l'art, il ne peut y avoir que des gagnants !

Mots-clés: français, concours, chanson, théâtre, école, enfant

Préparé par Olga Kukharensko





DIFFÉRENCES CULTURELLES: RICHESSE OU HANDICAP?



DRISS LOUIZ
Enseignant chercheur
Faculté des
Langues, Lettres et
Arts
Université Ibn
Tofail, Kénitra
(Maroc)

Les différences culturelles permettent une grande diversité dans les modes de vie, les traditions, les croyances et peuvent aussi être une valeur ajoutée si nous apprenons à les comprendre et à les apprécier.

La culture en général demeure un vaste champ afférent aux coutumes, traditions, croyances, valeurs et pratiques sociales, elle est également ce produit qu'un groupe d'individus a en partage et autour duquel il se soude. «Une personne cultivée devrait être: quelqu'un qui sait choisir ses compagnons parmi les hommes, les choses, les pensées, dans le présent comme dans le passé.» Et, sans la culture, « La vie devient impossible quand on efface par la force les différences et les particularités ».

Selon Larousse, la culture est « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation ». L'aspect culturel concerne tout ce qui est en lien avec la culture d'une société : vie intellectuelle, artistique, religieuse, etc.

PRATIQUES CULTURELLES EN AFRIQUE

L'un des constats majeurs à faire est de noter que l'Afrique est un continent diversifié avec de nombreuses cultures différentes. C'est pourquoi, il est difficile de généraliser les différences culturelles dans les pays de ce continent.

Cette contribution autour des différences culturelles vise à montrer dans quelle mesure la culture est aussi diversifiée que complexe et elle est tantôt une richesse pour les uns tantôt un handicap pour les autres. Dans cet article, nous essayerons d'abord de définir la culture, ensuite nous mettrons en évidence l'impact des différences culturelles sur le développement de l'individu et enfin nous nous concentrerons sur les pratiques culturelles en Afrique en éclaircissant comment ces différences pourraient devenir un choc voire même un handicap chez certains individus. Les différences culturelles peuvent mener, parfois, à des malentendus et des incompréhensions lors de la communication. Les interprétations des gestes, des expressions et des mots peuvent varier aussi d'une culture à l'autre, ce qui pourrait mener à des conflits ou à une communication inefficace.

LES LANGUES

Au niveau linguistique, l'Afrique est le deuxième continent le plus diversifié après l'Asie, avec plus de 1 500 langues différentes. Chaque pays a sa propre langue officielle en plus des langues nationales, tribales et régionales.

LES RELIGIONS

Côté religion, l'Afrique est un continent également diversifié. Certains peuples ont une majorité de chrétiens comme le Nigeria, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, le Kenya, et l'Afrique du Sud, d'autres sont principalement musulmans, comme l'Algérie, la Somalie, les Comores, la Mauritanie, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, etc. Dans certaines cultures africaines, les fêtes religieuses sont célébrées avec des prières et des offrandes, tandis que dans d'autres cultures, elles sont célébrées avec des danses et des chants.

LES CROYANCES

Les croyances et les pratiques culturelles varient également d'un pays à l'autre. Par exemple, dans certaines cultures, les mariages arrangés sont courants, tandis que dans d'autres, les couples peuvent choisir de se marier librement. De même, les cérémonies de circoncision ou de l'excision comme au Libéria, la Sierra Leone et le Mali sont courantes dans certaines cultures, tandis que dans d'autres, elles sont considérées



comme sans importance.

LES RITES FUNÉRAIRES

Les rites funéraires diffèrent également d'un pays à l'autre, avec des traditions différentes pour les enterrements, les veillées funèbres et les cérémonies de deuil. Dans le même continent, il y a ceux qui portent des vêtements noirs surtout en Europe, le blanc pour les familles proches du défunt au Maroc, le rouge en Afrique du Sud.

LES SALUTATIONS

Les salutations, les gestes et les expressions peuvent changer d'une culture à l'autre. Par exemple, dans certaines cultures, il est courant de s'incliner ou de faire une révérence pour saluer quelqu'un comme dans certains pays asiatiques, alors que dans d'autres cultures, il est plus courant de serrer la main ou de faire la bise. Au Maroc ; il est déconseillé de faire la bise à une femme mariée. La façon dont les relations sont abordées et gérées peut varier selon les pays. Par exemple,

dans certaines cultures, il est considéré comme impoli de ne pas faire des compliments et de ne pas flatter, alors que dans d'autres cultures, cela peut être perçu comme superficiel ou insincère.

L'HABIT

Les vêtements considérés comme appropriés varient selon les cultures. Par exemple, dans certaines cultures, il est considéré comme inapproprié pour les femmes de porter des vêtements qui laissent voir leurs épaules ou leurs jambes surtout dans les sociétés conservatrices, tandis que dans d'autres cultures, c'est tout à fait acceptable. Ces mêmes différences peuvent exister au sein d'un même pays.

FAIRE DE NOS DIFFÉRENCES UNE RICHESSE

Les différences culturelles entre les pays ou au sein d'un même pays peuvent être une richesse si nous apprenons à les comprendre, à les apprécier et à les cultiver. Les différences culturelles offrent une opportunité d'apprendre et de découvrir de nouvelles perspectives, de nouvelles idées et de nouvelles façons d'approcher le monde, ces différences sont considérées comme un enrichissement personnel. L'un des moyens majeurs pour faire de nos différences culturelles une réelle richesse est la sensibilisation et l'éducation considérées comme des atouts importants pour comprendre les cultures. Il est essentiel de s'informer sur les coutumes, les traditions, les croyances et les valeurs des autres cultures pour mieux les comprendre. Il est important de se libérer de nos propres stéréotypes et de nos préjugés, et de rester ouverts d'esprit et curieux des cultures différentes. Afin d'éviter un choc entre les cultures, il serait nécessaire de valoriser des comportements positifs et d'aller à la découverte de l'autre en vue de se découvrir soi-même. Parmi les points essentiels qui aident à créer des passerelles entre les différentes cultures.

... les différences culturelles peuvent être sources d'enrichissement et de diversité, car elles offrent des perspectives différentes sur le monde et peuvent contribuer à comprendre et à apprécier les expériences et les points de vue des autres.

ÉTABLIR DES RELATIONS INTERCULTURELLES

Le contact direct avec des personnes de cultures différentes peut aider à briser les stéréotypes et les préjugés, et permettre aux gens de comprendre les autres cultures. Il est important de noter que chaque pays a sa propre culture unique et que ces différences culturelles doivent être célébrées et respectées.

PRATIQUER LA TOLÉRANCE

La tolérance permet de reconnaître et de respecter les différences culturelles sans jugement ni discrimination. L'empathie, elle aussi, permet de se mettre à la place des autres et de comprendre leurs perspectives et leurs sentiments.

PARTICIPER AUX ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Les festivals, les célébrations et les événements culturels sont de bonnes occasions pour découvrir des cultures différentes et apprécier leur richesse.

COLLABORER ENSEMBLE ET PARTAGER DES PRATIQUES

La collaboration et le travail en groupe avec des individus de cultures différentes peuvent

contribuer à créer des environnements de travail ou de vie plus inclusifs et plus riches en culture.

La clé pour transformer nos différences culturelles en une richesse est d'abord d'être conscient de nos propres préjugés, d'être ouvert d'esprit et de respecter les cultures différentes ensuite, la compréhension et l'appréciation des différences culturelles peuvent aider à bâtir des passerelles entre les cultures et à promouvoir la diversité et l'inclusion. En outre, les différences culturelles peuvent également être sources d'enrichissement et de diversité, car elles offrent des perspectives différentes sur le monde et peuvent contribuer à comprendre et à apprécier les expériences et les points de vue des autres. Il est donc important de respecter et de célébrer les différences culturelles, tout en travaillant à trouver des moyens de communiquer et de fonctionner efficacement dans un monde de plus en plus interconnecté. Enfin, les différences culturelles peuvent favoriser la coopération internationale en encourageant le respect mutuel et la compréhension entre les pays et les cultures et peuvent inspirer la créativité et l'innovation en offrant de nouvelles idées et de nouvelles approches.

Références bibliographiques :

Hannah Arendt «La Crise de la culture», édition Gallimard, 2007

Larousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/> consulté le 9/05/2023

Vassili Grossman. https://booknode.com/vie_et_destin_058624/extraits?offset=2 consulté le 9/05/2023

Votre envol. <https://votrenvol.fr/humeur/citations-voyage-culture/> consulté le 9/05/2023

Mots-clés: culture, interculturalité, Afrique

→ louizdriss@yahoo.fr

LES RELATIONS ENTRE LA RUSSIE ET LE MONDE FRANCOPHONE AFRICAIN : QUELLE PERSPECTIVE ?



JOSEPH KINDUNDU MUKOMBO
Conseiller économique et communication
Ambassade de la République démocratique du Congo en Russie

La tendance qui se dessine actuellement en Fédération de Russie dans la dynamique du remaniement irréversible de la géopolitique internationale est une plus grande ouverture à l'Afrique, qui se réjouit et apprécie énormément cette osmose qui se refait entre le continent africain et la Russie.

Une très large frange de la population africaine s'exprime ou recourt au français érigé comme langue officielle, en même temps que le russe demeure la langue nationale de la Fédération de Russie. Comment donc permettre un dialogue des cultures entre les deux parties ?

Les données historiques attestent que, dans un passé récent, le français était considéré comme une langue de la noblesse en Russie. En témoignent plusieurs auteurs qui se sont exprimés dans cette belle langue. Par ailleurs, le nombre toujours croissant de ressortissants de pays francophones qui ont fait leurs études en Russie dans la langue russe, depuis les années 1950 jusqu'à nos jours, à la faveur de la politique d'octroi de bourse par la Russie, est un gage pour la Russie d'avoir des interlocuteurs avec lesquels elle peut compter dans le monde francophone. C'est pour cette raison que vos assises tombent à point nommé, et contribuent donc au renforcement des relations culturelles et scientifiques entre la Russie et l'Afrique.

Tous ces anciens étudiants en Fédération de Russie, auxquels s'ajoutent les couples mixtes, constituent non seulement une référence, mais aussi un gage pour la Russie d'avoir des Ambassadeurs des valeurs et de la culture russes à travers le monde.

C'est pour moi l'occasion de souhaiter la multiplication des centres culturels russes à travers l'Afrique et un appui aux Radios urbaines et rurales qui jouent encore un rôle avant-gardiste et fédérateur. Ce sont de puissants vecteurs des libertés et des cultures particulières en tout temps. Le vivre ensemble peut ainsi être renforcé à travers ces vecteurs qui créent des liens par le truchement de la culture.



La Russie peut donc renforcer le réseau des radios rurales et communautaires à travers des programmes culturels en y incluant des séquences quotidiennes d'apprentissage de la langue russe.

L'augmentation du nombre de bourse à accorder aux étudiants pourra également contribuer au

La langue française possède une âme, celle de son peuple, celle de tous les peuples qui en ont fait un usage officiel, administratif ou didactique...

brassage des deux cultures, d'autant plus que la trajectoire sociale et les itinéraires sociologiques de ces traits d'union entre le continent africain et la Fédération de Russie permettront davantage d'expérimenter et de découvrir le sens de l'autre à travers des échanges de proximité entre jeunes.

Enfin, de nombreux autres exemples d'échanges interculturels peuvent servir au renforcement des liens entre nos peuples : je pense à des semaines culturelles. Je rappelle aussi qu'en 2016, il y a eu au Musée Pouchkine l'exposition Congo-River, qui a permis à la population russe d'admirer les œuvres d'art et d'artisanat du patrimoine de la vallée du Fleuve Congo à travers trois pays : le Gabon, le Congo et la République Démocratique du Congo.

Je pense également aux semaines culturelles et aux festivals qui permettent à divers œuvres musicales et filmographiques de nourrir la mémoire collective de part et d'autre. Autant d'exemples qu'il faut multiplier et qui matérialisent le dialogue tant souhaité.

Mots-clés: République démocratique du Congo, français, francophonie

→ josephkindundu@hotmail.com



DE L'USAGE DU « FRANÇAIS »

Langue que je comprends le mieux, le français est ce véhicule à travers lequel j'exprime mes émotions, mes pensées, mes douleurs, mes joies et mes rêves.

C'est la langue à travers laquelle je peux décrire, de la meilleure manière et avec le plus de charge émotive possible, la réalité que j'observe, dans les détails les plus subtils et les plus raffinés. Sa syntaxe et sa grammaire nous engagent dans un exercice complexe de déclinaison, en même temps qu'elles nous ouvrent un univers infini de nuances, d'images, d'ellipses et de paraphrases. Comme un bouillon dont tous les ingrédients viennent ren-

forcer la saveur.

Sa lecture est un délice qui nous ouvre à la pensée des autres, comme un dialogue intemporel avec ceux qui en ont fait un usage littéraire ou pédagogique.

Le mouvement de ma pensée, les référents qui me nourrissent dans la structuration de mon argumentaire, le chemin que les mots empruntent pour sortir de ma bouche et prendre leur envol à destination de mes auditeurs ; tout cela participe à l'usage de la langue française.

Quel spectacle désolant de ceux qui en font un usage étriqué dans nos médias. Comment peut-on s'exprimer dans deux ou trois

langues en même temps sans en diluer la saveur, comme une volonté tenace de nous introduire dans l'inculture, dans le vide creux de ces expressions qui n'ont de sens que dans le contexte où elles ont été produites.

Si le français se nourrit des autres cultures, il faut lui laisser le temps de la digestion, avant que le nouvel apport ait eu le temps de fondre dans la langue, pour la féconder et l'enrichir. La langue française possède une âme, celle de son peuple, celle de tous les peuples qui en ont fait un usage officiel, administratif ou didactique, celle de tous ceux qui, aujourd'hui en font un usage politique : la francophonie !

FESTIVAL DE LANGUE FRANÇAISE AU MGIMO

Le 27 avril 2023, le MGIMO a accueilli le Festival de la langue française, organisé chaque année par le Département de langue française et ses étudiants.



**ÉLÉONORA
NIKOLAËVA**

Enseignante au
MGIMO
Vice-présidente de
l'AEFR
Moscou (Russie)

Les étudiants de trois facultés (faculté de gestion, de sciences économiques et de développement durable) ont brillé cette année sur la scène de l'université. La présentation était assurée cette année par Yulia Biyushkina, Elizaveta Koulikova, Alexey Zoubarev et Alexey Kouvinov.

Pour des raisons connues, le Festival n'a pas eu lieu les trois dernières années. Il semble que la scène ait beaucoup manqué aux étudiants créatifs ! 23 performances variées préparées avec l'aide des enseignantes — Éléonora Nikolaeva, Marie Goubanova, Olga Drozdova, Ekaterina Kourtova, Valéria Kolesnikova, Ekaterina Maltseva et Nathalia Sélianova — ont occupé la scène pendant plus de deux heures. Pourtant, le temps a passé en un clin d'œil. La fête avait réuni des étudiants de différentes facultés, de la première à la quatrième année, apprenant le français en tant que FLE (première et deuxième langue étrangère), sans oublier les étudiants de la succursale du MGIMO à Tachkent (Ouzbékistan).



Ils ont tous démontré leurs talents dans différents genres et productions.

De nombreuses chansons ont charmé le public : Yuri Karapetyan — Slimane *À fleur de toi*, Kristina Djanoyan — Édith Piaf *La vie en rose*, Dilda Zholzhaksynova — Stromae *Tous les mêmes*, un groupe de 1ère année — Édith Piaf *Padam*, Ekaterina Révyakina et Timofey Chaplov — Joe Dassin *Et si tu n'existais pas*, Tatiana Kouzmina — Céline Dion *On ne change pas*.

Des productions théâtrales originales ou inspirées d'histoires littéraires ont également honoré la fête — *Le nez de Dorothée*, *Le petit Chaperon vert*, *La famille Languis*.

La lecture théâtrale de poèmes par les étudiants a suscité une admiration particulière, car elle ressemblait à une mini-performance accompagnée de séquences vidéo et de musique, parfois jouée en direct. Ce soir-là, le saxophone entre les mains d'Ivan Groznov a fait vibrer l'âme des spectateurs ainsi que les poésies interprétées par Polina Borodina et Daria Skvortsova — Victor Hugo *Spectacle rassurant*, Victoria Larina et Nadezhda Pantyushina — Robert Rozhdestvenskiy *Veux-tu que je te donne de l'amour?*, Nadezhda Dziouba, Élina Kostina, Ekaterina Rutova, Nicolay Néoustroév, Konstantine Timoféev et Ivan Groznov — Laurent Van Wetter *Cœur*.





Mikhail Tyutyunnikov a présenté au public son propre poème : *Un architecte parisien* dont la création a été inspirée par l'histoire d'amour des personnages du manuel *Accent français A 1* rédigé par les enseignants du MGIMO.

Le Festival a également accueilli la jeune invitée — élève de la 7e année de l'école moscovite 2009 Arina Artyukh qui a récité avec brio la fable de Jean de la Fontaine *La Cigale et la Fourmi*.

Le Festival est un formidable terrain de jeu pour la créativité et l'amour de la culture francophone. Les étudiants ont offert au public un quiz qui touchait différents domaines de connaissances : musique, littérature, cinéma.

Le profil type d'un étudiant du MGIMO : une personne créative, avec des compétences en montage vidéo et toute la palette d'effets spéciaux associés. Les spectateurs ont admiré des courts métrages délicieux et professionnels sur une variété de sujets : *Jeunesse, Boîte magique, Remonteur du temps, Bienvenue au MGIMO-Tashkent, Bienvenue en Ouzbékistan*.

Plus de 100 personnes ont participé à la préparation et au déroulement de cette magnifique fête de la langue française et des cultures francophones. Certains ont été engagés dans la décoration de la salle, d'autres ont activement aidé à monter des vidéos, à mettre en page des lettres de remerciement, à prendre le Festival



en photo (photographes — Vsévolod Shapovalov, Alexandra Baranova, Polina Chématinova, Ekaterina Titova).

La salle était remplie de spectateurs, de sourires et de joie commune. La préparation brillante des participants, le niveau des performances, mais surtout l'intérêt, l'implication et le sentiment d'appartenance à une grande équipe de passionnés ont permis à tous de vivre l'expérience inoubliable de la fête honorant les cultures francophones et la belle langue française.

Mots-clés : Russie, langue française, français, francophonie, professeur de français

→ elia_nicol@mail.ru



LA LANGUE DE ZOLA, HUGO ET ZOLA EST PARLÉE À L'UNIVERSITÉ DE GÉNIE CIVIL DE MOSCOU



LILIA MÉTELKOVA
OLGA KOBZEVA
ELENA OGANESYAN

Enseignantes
Département des langues étrangères et
de la communication professionnelle
MGSU
Moscou (Russie)

Les participants à la manifestation ont chanté des chansons populaires, lu des poésies, réalisé des présentations en français sur les sites touristiques de la ville de Moscou, la construction et l'architecture de la Russie et l'histoire de MGSU. De plus, ils ont pu ressentir la culture française plus profondément et s'immerger dans l'atmosphère en voyant des performances artistiques.

La manifestation consacrée à la Fête de la langue française à l'université a été solennellement ouverte par la responsable du Département des langues étrangères et de la communication professionnelle Lilia Mételkova qui a dit : « Le français est enseigné à l'université depuis de nombreuses années. Cependant, au cours des trois dernières, le nombre d'étudiants souhaitant l'étudier a triplé. Actuellement, environ quatre cents étudiants de première année apprennent le français à partir de zéro, et un petit nombre continue à l'étudier, avec une formation scolaire initiale. Les professeurs de français sont confrontés à une tâche difficile : d'une part, établir une base phonétique-lexicale solide et d'autre part rapprocher le contenu de la formation des attentes professionnelles. Ce que nous avons vu aujourd'hui confirme que le travail des professeurs de français est considérable et qu'ils y ont obtenu d'excellents résultats. »

Guzalia Fazylzyanova, vice-rec-

Cette année, la célébration de la Journée de la Francophonie s'est tenue le 11 avril au Centre de travail collaboratif de MGSU. Plus de 80 étudiants et enseignants de l'université ont participé à l'événement. Les participants sont des étudiants de première année et des étudiants en masters, à temps plein à l'université. Ils ont montré un haut niveau de préparation et de maîtrise de la langue française grâce à l'excellent travail des enseignants du Département des langues étrangères et de la communication professionnelle de l'Université d'État de Génie Civil de Moscou.



teur de l'Université d'État de Génie Civil de Moscou, a pris ensuite la parole et a salué tous les participants. Elle a souhaité du succès à toutes et à tous et a dit : « À MGSU il y a une opportunité unique d'apprendre le français. Je vous souhaite de profiter de votre performance artistique. Et rappelez-vous : tout le monde a le droit de faire des fautes. Faites des fautes, mais continuez à parler, à chanter et à apprécier le français ».

Les invités d'honneur étaient des personnes qui soutiennent activement la langue française dans les écoles et universités russes : Zhanna Aroutiounova, présidente de l'Association des Enseignants de français en Russie (AEFR), docteur en philologie, professeure associée du Département du français à l'Université Russe de l'amitié des peuples Patrice Lumumba et Éleonora Nikolaéva,

docteur en philologie, professeure associée du Département de la langue française au MGI-MO. Elles ont souligné que les étudiants qui apprennent le français en première année à l'Université à partir de zéro interprètent parfaitement les œuvres musicales, les poètes français et qu'ils en éprouvent un grand plaisir.

Chaque année au mois d'avril, la manifestation de la Francophonie accueille ceux qui sont attachés de tout leur cœur et de toute leur âme aux cours de français.

Cependant, le chemin de la langue française à MGSU n'a pas toujours été sans difficulté ni obstacle, mais grâce à l'énergie inépuisable et au travail acharné de la principale enseignante de français, Hélène Oganessian, la parole française n'a jamais cessé de résonner.



J'aimerais dire quelques mots sur Héléna qui est l'« âme » de la célébration des Journées de la Francophonie dans notre université. C'est elle qui depuis plus de dix ans invite les représentants de l'Institut Français de Russie, ou de l'Association des Enseignants de Français en Russie (AEFR), ainsi que les locuteurs natifs qui résident et travaillent à Moscou. C'est elle qui prépare ses apprenants au Concert où sont récités avec brio les poèmes de Charles Baudelaire, de Jacques Prévert, de Paul Verlaine et de Paul Gilardy et où sont interprétées des chansons de Charles Aznavour, de Jacques Brel ou de Joe Dassin.

La soirée a été animée par l'étudiante de III^e année Milana Bukhurova qui a réalisé un travail remarquable et a démontré d'excellentes compétences en français.

« L'enseignant est un guide dans le monde de la culture et de

la langue française. Le professeur inspire les apprenants, éveille la joie d'apprendre, excite l'imagination, suscite l'amour et l'envie d'apprendre cette belle langue de Balzac, Hugo et Zola ! Pour nous enseignants, le français est un choix de cœur. On voudrait citer les mots de F. Mitterrand : « Être enseignant n'est pas un choix de métier, c'est un choix de vie ! » a ajouté Olga Kobzeva, enseignante de français, docteure en philologie, professeure agrégée du Département des langues étrangères et de la communication professionnelle MGSU.

Habituellement, la Journée internationale de la Francophonie est célébrée chaque année le 20 mars. C'est une fête pour tous ceux qui parlent français, pour tous ceux qui aiment cette langue. Ce terme appartient au géographe français Onésime Reclus, qui en 1880 l'a utilisé pour désigner les personnes qui parlent français.

Il est à noter que le recteur de l'Université d'État de Génie Civil de Moscou Pavel Akimov salue et soutient la célébration de cette Fête dans l'université.

Tous les étudiants qui ont pris part au Concert ont reçu des Diplômes signés par le vice-recteur.

En conclusion, nous voudrions souligner que les étudiants de l'Université de Génie Civil apprennent le français avec grand plaisir et nous pouvons fièrement dire que nous aimons le français et considérons cette langue comme la plus belle, la plus élégante et la plus mélodique !

Mots-clés : Russie, langue française, français, francophonie, professeur de français.

→ lilia.metelkova@gmail.com

→ flourka2008@yandex.ru

→ oganeselen@mail.ru





FRANCOPHONIE 2023 À L'UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT BACHKIRE M. AKMOULLA



**ZARIMA KIREEVA
KHALIDA GALIMOVA
YULIANNA NOVOSELOVA**

Enseignantes

Université pédagogique d'État bachkire
M. Akmoulla Oufa (Russie)

Comme lors des années précédentes, l'Université pédagogique d'État bachkire M. Akmoulla (Oufa, Russie) a fêté avec faste la Francophonie 2023. Dans ce cadre, de multiples manifestations culturelles et éducatives ont été proposées : concours, quiz, ateliers littéraires, présentations de projets, etc.

Désormais traditionnelles, certaines de nos épreuves comme le concours régional de dessins étaient ouvertes à toutes les personnes éprises de la langue française, tandis que d'autres restent réservées aux étudiants de notre université.

Nous organisons plusieurs événements consacrés aux langues vivantes et à la didactique de langues dont une section est toujours centrée sur la langue française. Au mois d'avril, des cher-

cheurs débutants déposent leurs articles au concours international des ouvrages scientifiques et/ou prennent part aux colloques scientifiques, au sein desquels la section des langues romanes est présente.

Grâce à ses qualités, la langue française sert toujours de source culturelle pour ceux qui l'étudient et s'intéressent à la poésie.

Chaque année au festival régional de chanson étrangère, des participants interprètent des chansons françaises ou en français. De même, les étudiants de l'institut de formation philologique et des communications interculturelles prennent part au concours de phonétique intitulé

« Marathon poétique ». Cette compétition leur donne la possibilité d'exprimer des sentiments à travers la présentation d'un texte poétique d'auteurs francophones en vidéo. Ils s'appliquent sur l'interprétation et la prononciation. Cet exercice apporte une expérience précieuse pour leur futur parcours professionnel.

Cette année le concours de phonétique s'est tenu du 09 au 20 mars et a vu la victoire de Yulia Bogdanova, étudiante de troisième année. Elle apprend le français et l'anglais et participe activement aux différents concours linguistiques.

Dans la salle de ressources francophones de notre université





ont eu lieu plusieurs évènements, sous la direction de madame Kireeva. Les étudiants en master ont organisé une série d'ateliers pour les étudiants du baccalauréat parmi lesquels un jeu interactif « La France » qui s'est tenu le 23 mars. Ce jeu a pour but l'initiation au patrimoine français, notamment autour des symboles de la Ve République, des auteurs et chanteurs francophones, des sites touristiques, des fêtes, de la cuisine, etc.

Les étudiants de deuxième année qui travaillent sur les histoires du petit Nicolas ont eu la chance d'approfondir leurs connaissances sur l'auteur grâce à l'atelier découverte de la bande dessinée autour d'Astérix et Obélix, organisé par Aïgoul Khoussainova, étudiante en master.

Le 30 mars nos étudiantes en master Tatiana Bakirova et Olga Bojko ont piloté pour les futurs in-

terprètes et traducteurs le webinaire sur le Canada francophone.

Tout au long du mois de mars, les étudiants de 4e année ont préparé le projet *La Russie touristique* en recherchant des itinéraires à travers différentes régions de notre immense pays. Le 28 mars ils ont présenté leur travail articulé qui prenait en compte la clientèle intéressée par l'itinéraire, la durée du séjour, le type d'hébergement, les transports, les sites à visiter, les activités à pratiquer, etc. Les présentations étaient complétées par un supplément visuel (diaporama, vidéo, cartes, etc).

Du 20 février au 20 mars 2023 s'est tenu le Concours régional de dessins *A la recherche de l'oiseau bleu* qui a accueilli les peintures de 50 participants. La cérémonie de la remise des diplômes s'est tenue le 25 avril 2023 lors du

concert de gala organisé par les futurs enseignants sous la direction de madame Davletshina. Le spectacle musical en l'honneur du 395e anniversaire de Charles Perrot a permis aux hôtes non seulement de se souvenir des personnages et de réviser des détails des contes connus dès l'enfance, mais aussi de découvrir d'autres aspects de vie du célèbre auteur.

Il est nécessaire de noter que tout au long de l'année académique nous proposons aux étudiants différentes activités, par exemple, un concours de courtes vidéos en français sur la thématique « *Parents et enfants : relations des générations* »

Outre les activités organisées au sein de l'université, nos étudiants concourent dans d'autres établissements. Nous pouvons citer le quiz Francophonie 2023 proposé par l'Institut Français de Russie, le IIIe concours national de traduction par l'Université d'état de Mari El, le quiz consacré à l'anniversaire de Victor Hugo par l'Alliance française de Panjim en collaboration avec l'université de Goa, etc. Chaque année nos élèves participent au programme « Assistants de russe en France » et initient les jeunes Français à la langue et culture russe.

Pour conclure, il est nécessaire de noter que les enseignants de FLE de notre université s'associent aux séminaires organisés par l'Association des enseignants de Russie ainsi qu'aux rendez-vous du jeudi proposés par l'Institut Français de Russie. Ces formations continues donnent une forte motivation pour enseigner et diffuser la langue française et la culture francophone.

Mots-clés : enseignement, festival, concours, langue française, francophonie

Pour en savoir plus : <https://bspu.ru>



→ metodika-fr@yandex.ru

→ galimova.khalida@bk.ru

→ yulnanf_i@rambler.ru

L'ÉLOGE DE LA LANGUE FRANÇAISE



MARK BOLDYREV
Master Ire année
Faculté des sciences
humaines et sociales,
Université russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba
Moscou (Russie)

Chers amis,

Je souhaiterais aujourd'hui vous parler d'une langue que j'affectionne particulièrement : le français. Cette langue est à la fois riche, belle et fascinante, et je voudrais vous en faire l'éloge.

Tout d'abord, le français est considéré comme l'une des plus belles langues du monde. Sa sonorité est raffinée et mélodieuse, et ses nuances subtiles permettent d'exprimer des émotions et des idées avec finesse et élégance. Écouter quelqu'un parler français, c'est comme écouter une chanson douce et agréable à l'oreille.

Ensuite, le français est une langue internationale, la cinquième langue la plus parlée au monde. En apprenant le français, on peut communiquer avec des millions de personnes, ce qui est un atout précieux dans notre monde globalisé.

Le français joue également un rôle important dans les relations internationales. Il est l'une des deux langues officielles de l'ONU, de l'Union européenne et de nombreuses autres organisations internationales. La maîtrise du français peut donc ouvrir de nombreuses portes pour ceux qui envisagent une carrière dans ces domaines.

Depuis des siècles, les écrivains, les poètes et les artistes du monde entier ont été inspirés par la culture française, et les chefs-d'œuvre de la littérature française ont été traduits dans le monde entier.

Le français est également une langue de la culture, de l'art et de la littérature. Depuis des siècles, les écrivains, les poètes et les artistes du monde entier ont été inspirés par la culture française, et les chefs-d'œuvre de la littérature française ont été traduits dans le

monde entier. En apprenant le français, on peut découvrir une richesse culturelle exceptionnelle.

Enfin, connaître le français peut permettre de voyager plus facilement en France et dans d'autres pays francophones et de mieux en comprendre la culture et les mentalités. De plus, les étudiants qui maîtrisent la langue peuvent poursuivre leurs études dans des universités prestigieuses en France, et obtenir un diplôme reconnu internationalement.

Je pourrais continuer longtemps à vanter les mérites de la langue française, mais je pense que vous avez compris que c'est une langue qui mérite d'être apprise et explorée. Alors, si vous cherchez une langue à assimiler ou si vous êtes simplement curieux de découvrir une nouvelle culture, je vous encourage vivement à vous lancer dans l'apprentissage du français. Vous ne le regretterez pas !

Mots-clés: Russie, langue française, français, éducation

→ markb@mail.ru



POUR MOI, LE FRANÇAIS C'EST...



**ELIZAVETA
KAZMINA**

Master 1re année,
Faculté des sciences
humaines et sociales,
Université russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba

Pour moi, c'est une langue internationale qui est parlée sur les cinq continents. Pour moi, le français est intéressant non seulement pour sa beauté et sa sonorité, mais aussi parce que c'est sans aucun doute la langue d'une carrière.

Je pense que la maîtrise de cette langue m'offrira des opportunités d'évolution de carrière non seulement dans mon pays natal (Russie), mais aussi dans les pays francophones, par exemple en Belgique, en Suisse et au Canada.

De plus, le français va de pair avec la langue arabe que j'étudie, puisque les deux langues sont largement parlées dans les pays d'Afrique du Nord comme l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, ainsi que, par exemple, au Moyen-Orient et au Liban.

Ainsi, l'apprentissage du français offre de nombreux avantages, notamment des perspectives de carrière à l'étranger et la capacité de mieux comprendre la culture et la mentalité des pays francophones.

Il est important de noter que la prise de conscience finale que la langue française était vraiment à mon goût n'est venue qu'au début de mes études, notamment grâce aux professeurs du Département des langues étrangères. Ils m'ont non seulement appris à lire, écrire et même penser en français, mais aussi instillé un véritable amour qui s'est mué en passion pour la langue, pour la culture de la France et des pays francophones.

Dans l'apprentissage du français, l'enseignant est réellement important, que ce soit à l'école, à l'université ou aux cours supplémentaires, peu importe. Leur approche individuelle, leur volonté et leur capacité d'entendre et de satisfaire les souhaits sont des facteurs motivants pour un travail productif.

Mots-clés: Russie, langue française, français, éducation



«La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle»

Anatole France

→ lisakaz@mail.ru



CINQ ANS EN UN CLIN D'ŒIL



ALEXANDRA GORDEYTCHEUK
ANASTASIA KOZMINA

Étudiantes

Université pédagogique de
Blagovestchensk (RUSSIE)

Aucun de nous ne pouvait mesurer en 2018 les conséquences de notre inscription à la Faculté des langues étrangères de l'Université pédagogique de Blagovestchensk avec une direction française et anglaise. La sélection a été dure, car le niveau y est particulièrement élevé. La difficulté ne provient pas seulement d'un nombre incroyable de cours de langue, mais aussi de devoir fournir un travail constant de mémorisation et de recherche d'informations ainsi que de pratique de l'écriture et de la parole. Elle est aussi liée à l'apprentissage d'une nouvelle langue, à partir de zéro. Le français semblait alors quelque chose d'incroyablement lointain et impossible à maîtriser en seulement 5 ans. Comment cela s'est-il réellement passé ?

La première année a été vraiment compliquée. Tout d'abord, nous sommes arrivés dans une nouvelle équipe. Nous avons dû faire connaissance et apprendre à communiquer les uns avec les autres. Chaque enseignant possédait son style d'enseignement et ses méthodes de conduite des leçons et surtout un niveau d'exigences élevé pour chacun de nous. Ici, tout a changé, nous n'étions plus à l'école, traités comme des enfants, avec des exigences d'enfants.

Le premier cours de français nous a semblé passionnant, quoique difficile. Il fallait assimiler la matière rapidement si on ne voulait pas être en retard sur ses camarades et sur le programme. Les cours de français étaient quasi quotidiens, avec parfois plusieurs cours par jour, ce qui pouvait être épuisant. Le résultat s'est avéré vraiment incroyable. Au bout de quelques mois, on pouvait lire, écrire, voire raconter des histoires en français ! On regardait des reportages simples, on pouvait parler de sujets basiques. En si peu de temps, nous pouvions faire en français ce qui nous avait pris 10 ans à l'école en anglais !

Grâce à notre professeur, nous sommes arrivés en 2e année, bien préparés. Par conséquent, l'apprentissage a été beaucoup plus facile. Nous avons les connaissances de base nécessaires qui nous ont permis de faire face aux difficultés. En outre, nous devons souligner que nos enseignants ont toujours été prêts à nous aider, à répondre à nos questions.



Ainsi, dans la deuxième année, des leçons intéressantes ont commencé à apparaître comme « lecture à domicile », où nous avons pu en apprendre davantage sur la culture française et aimer sa littérature. C'était merveilleux. La troisième année nous a permis d'approfondir notre connaissance de la langue. Nous avons appris le style et l'histoire de la langue française. À ce moment, nous pouvions déjà dire avec confiance « je parle français » et chacun le communiquait fièrement à tout le monde autour de nous.

Les événements liés à la langue française sont innombrables, mais nous garderons les plus brillants à jamais dans notre mémoire. Ainsi, après avoir presque terminé notre première année, nous avons lu les poèmes de Pouchkine en français à la bibliothèque de la ville. Dans de belles robes, avec des coiffures soignées et plein d'enthousiasme, nous nous tenions devant des gens qui apprenaient le français

comme nous, et devant ceux pour qui c'était la langue maternelle. Nous baignions dans une atmosphère inexplicablement inspirante qui ne marquait que le début de notre long voyage.

La deuxième année, nous avons tourné la vidéo de Stromae





— « Tous les mêmes » avec beaucoup d'intérêt. C'était vraiment drôle, juste du vrai art. Nous nous souviendrons toujours des longues répétitions après les cours. Rapidement, nous n'avons plus eu besoin d'assistance et avons tout planifié et réalisé.

On ne peut pas parler de culture française sans mentionner le théâtre. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons un événement comme « théâtre Français ». Pourquoi nous réunissons-nous tous chaque année et montons-nous sur scène à l'image des personnages français les plus cé-

lèbres ? La réponse est très simple : c'est ainsi que nous pouvons devenir de vrais Français, même brièvement. L'une des productions les plus mémorables de notre groupe était une scène des Femmes Savantes de Molière, un classique du théâtre français. Nous avons ri, ragé, avons appris et enseigné, tout cela en si peu de temps passé sur scène.

Personne dans notre groupe ne sait chanter, ce qui ne nous a pas empêchés de participer au plus beau spectacle francophone de notre ville, le « Festival de la chanson française ». La première chose à laquelle nous associons cet événement est le printemps. Les filles portent des robes légères à motifs lumineux, les garçons, leurs plus belles chemises et tous deviennent l'espace d'un instant des Stars sur scène sous les douces mélodies de la musique française. Nous ne chantons pas pour recevoir des cadeaux, ni pour montrer nos talents, mais pour nous imprégner une fois de plus de la culture française et nous sentir comme une partie d'un monde spécial, le monde des francophones.



Nous arrivons maintenant au terme de cette aventure inoubliable. Nous pouvons affirmer avec certitude que le français est devenu notre langue de communication, d'expression et d'âme. Chaque événement a laissé une marque dans nos cœurs et dans notre mémoire comme quelque chose de cher et de lumineux. Les professeurs nous ont apporté des connaissances inestimables non seulement sur la structure de la langue, mais aussi sur la culture et l'histoire de la France. Les mots ne peuvent exprimer à quel point nous leurs sommes reconnaissants pour tout cela. Pendant tout ce temps, nous sommes devenus une vraie famille francophone, et cela n'a pas de prix.

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français

→ galeksandra_2000@mail.ru

→ kozmina.anast@yandex.ru

MERCI À NOS PROFESSEURS DE FRANÇAIS !



ARINA RYABITSKAYA
YOULIA KACHTCHENKO

Étudiantes
Université pédagogique de
Blagovestchensk
(RUSSIE)

Surprenant. C'étaient de vrais éclairs de perspicacité, quand pendant la première année nous avons admiré les premiers mots, parfois si familiers, mais jusque-là inconnus dans leur contexte original, tels que « déjà vu » et « haute couture », dont tout le monde connaissait la sonorité depuis l'enfance, mais dont l'orthographe et l'usage réel dans la langue ont provoqué une surprise complète.

Fascinant. Pour améliorer nos compétences, nous avons beaucoup lu de livres incroyablement intéressants, parfois drôles, parfois sérieux. On se souvient encore de Tartarin de Tarascon, du Petit Prince, du Petit Nicolas. Nous avons appris un grand nombre de beaux poèmes qui n'ont laissé aucun de nous indifférent. Ce sont ces poèmes qui nous ont donné l'occasion de perfectionner nos compétences phonétiques.

Accessible et compréhensible. Grâce à des manuels soigneusement sélectionnés et à un matériel facile à comprendre, la formation a été calme, intéressante et, de plus, amusante — avec le soutien de nos professeurs, qui ont laissé maîtriser le cours sans problème. Toute la période de notre formation était basée sur les cours du manuel Alexandrovskaya, qui contient une liste complète de devoirs pour tous les types d'activités de parole et de développement des compétences en grammaire, vocabulaire et phonétique. En outre, un manuel qui restera à jamais dans notre mémoire et notre cœur — le manuel de Popova et Kazakova — avec le-

Le français est l'une des plus belles langues du monde. Depuis notre enfance, nous avons essayé de parler comme les Français, imitant leurs discours. Nous voulions l'apprendre, et quand nous avons eu cette chance, nous ne l'avons pas manqué. Il semblait si difficile de débiter une langue à ce point différente. Toutes ces règles (et autant d'exceptions!), la phonétique, la grammaire, les lettres qui ne sont pas prononcées dans les mots, le subjonctif, les constructions temporelles complexes, tout cela nous faisait peur et donnait idée de tout abandonner. Notre voyage d'études du français s'est révélé riche en émotions. Il était tour à tour...



quel nous avons travaillé toutes les nuits et avec des larmes amères. C'est un manuel que vous détestez pendant les études, mais auquel vous rendez infiniment grâce plus tard pour l'énorme contribution et l'élan qu'il a donné au développement des compétences linguistiques en français. La base nécessaire qu'il a apportée est inestimable.

Intéressant et moderne. En classe, nous avons beaucoup écouté et regardé de vidéos, interviews et documents authentiques provenant de sites comme : 7jours et TV5-monde. Nous avons discuté de problèmes importants, d'actualités, en exprimant et défendant nos points de vue, tout cela comptait. En cinquième année, nous avons regardé des films français récents, de genres différents,

qui ont influencé positivement non seulement la connaissance de la langue, mais également le ressenti de toutes les émotions : rire, pleurer et nous détendre ! Les enseignants ont choisi exactement les sujets dont on voulait discuter. On peut leur dire un grand merci !

Inoubliable. Nos professeurs bien-aimés ont toujours créé une atmosphère merveilleuse, amicale et sincère à chaque leçon. Nous n'oublierons jamais notre Tatyana Alexandrovna, qui nous a appris les bases de la phonétique et nous a dispensé toutes les connaissances fondamentales. Elle était toujours calme et disponible en classe. Même si après la deuxième fois nous n'avions pas compris quelque chose, elle était toujours prête à l'expliquer à nouveau.





Nous n'oublierons jamais notre belle Olga Nikolaevna, une personne qui aime tant la culture et la langue française et transmet



cet amour à chacun de ses élèves. Avec elle, tous les cours étaient remplis de gentillesse, de sincérité et de sourires. Il était toujours possible de parler sincèrement, de discuter des dernières nouvelles ou simplement de rire.

Et nous n'oublierons jamais notre Olga Sergeevna, qui nous a appris à aimer et à apprécier les œuvres de la littérature française. Pour nous, c'était une personne qui savait, pour ainsi dire, absolument tout. Lorsqu'on ne comprenait rien à l'histoire de la langue française, elle racontait toujours divers faits fascinants et intéressants.

Compliqué et fatigant. Bien sûr, tout n'a pas toujours été aussi rose. Apprendre n'importe quelle



langue demande beaucoup d'efforts et de temps, et donc tout n'a pas systématiquement fonctionné du premier coup, telle ou telle compétence n'a pas été acquise tout de suite ! Il y avait tellement de tâches parfois ! Nous étions furieux et en colère, passant des nuits blanches à les réaliser, à écrire des exposés, à apprendre du nouveau vocabulaire, à mémoriser des règles et des temps, dont l'existence en russe n'a même jamais été envisagée !

Vivement. Étudier à l'université n'aurait pas été complet sans événements sympatiques et brillants. Nous avons joué en français au théâtre, essayé des rôles de vrais philosophes. Nous avons chanté aux Festivals de la chanson française. Bien que nous n'ayons pas toujours réussi à merveille, nous en avons ressenti des émotions incroyablement fortes. Chaque année, nous participions à des événements inoubliables dédiés à la langue française qui nous ont apporté tant de joie et de plaisir !

Finalement, la route était difficile et épineuse, pleine de hauts et de bas, d'émotions et de souvenirs vifs, de nuits blanches et d'événements qui resteront pour toujours gravés dans la mémoire ! Mais en même temps, c'était un chemin inestimable, un chemin qui nous a amenés à parler une langue si merveilleuse et incroyablement belle, le français. Elle est devenue une partie intégrante de notre travail, de notre carrière et de notre vie ! Pour l'amour de cette langue, pour les merveilleux moments passés ensemble en classe, ainsi que pour les opportunités maintenant ouvertes devant nous — Merci à nos professeurs !

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français

→ ryabickayarina@mail.ru
 → k7yuliya@gmail.com

LA LANGUE FRANÇAISE : UN MONDE MERVEILLEUX QUI FASCINE



ANTON NADTOKA
Étudiant
Université
pédagogique de
Blagovechtchensk
(Russie)

La langue française est incroyablement poétique. Elle est imprégnée de plusieurs siècles d'histoire, de sophistication et de traditions culturelles du peuple qui le parle. Mon amitié avec la langue française a commencé dès l'école, où le français est devenu la première langue étrangère.

Mon premier professeur de langue étrangère, madame Zinaïda Mikhaïlovna Zayats, m'a plongé dans ce monde merveilleux qui m'a fasciné. J'ai eu beaucoup de plaisir à suivre des cours de français pendant 11 ans. Il convient de noter que j'ai été le plus attaché à cette langue lorsque j'ai commencé à interpréter des chansons francophones.

J'ai eu l'occasion non seulement de plonger dans les paroles complexes et extraordinaires des chansons françaises, mais aussi d'étudier les biographies des plus grands chanteurs, compositeurs, acteurs français et plus encore. Avant cette période, je n'ai eu l'occasion d'interpréter que des chansons en langue russe, mais après avoir découvert la culture française, ma vie créative, ma vision du monde sont devenues plus vives et saturées. Je serai toujours reconnaissant à mon premier professeur pour une telle opportunité.

Zinaïda Mikhaïlovna a fondé à l'école le Studio de la chanson française, où tous les écoliers qui savaient chanter ont pu y prendre part. C'était un projet incroyable qui a permis à certains participants d'interpréter des chansons en français non seulement sur la scène de l'école, mais bien au-delà. Ainsi, grâce au Studio de la chanson française, j'ai participé pour la première fois au concours régional de la chanson française pour les écoliers de la région de l'Amour, qui s'est tenu chaque année à l'Université Pédagogique de la ville Blagovechtchensk.

Lors de cet événement, en 2011, j'ai rencontré pour la première fois des maîtres imprégnés de culture



française, mesdames Tatiana Alexandrovna Novitskaya, Olga Nikolaevna Kukharenko, Natalia Leonidovna Kutcherenko, Olga Sergueevna Plokhotnuk et Tatiana Dmitrievna Karguina. Ce sont des enseignantes qui savent motiver les étudiants, les écoliers, et les inspirent pour de nouvelles réalisations.

Après ce concours, j'ai réalisé que je voulais associer ma vie à l'apprentissage des langues étrangères. Je me suis inscrit à l'Université Pédagogique à la faculté des langues étrangères, où j'ai continué à apprendre le français. Pendant cinq ans, les enseignants

ont partagé leurs connaissances, leur expérience.

Nous avons appris à analyser la langue française en étudiant les canons de la grammaire française, de la lecture, de l'écriture. Nous avons lu des œuvres fascinantes d'auteurs français. Nous nous sommes familiarisés avec la grande histoire de la langue française. La culture universelle de la France est incontournable. Pendant les cours, nous avons appris les caractéristiques territoriales, l'histoire, les traditions. Nous avons également découvert les subtilités de la cuisine française. Il est impossible de ne pas men-





tionner les soirées poétiques et les festivals de la chanson française, où chaque étudiant a pu s'exprimer et profiter des moments inestimables de la vie étudiante.

Nous avons eu l'occasion de discuter avec des locuteurs natifs français qui ont visité plusieurs fois notre Université. Cela a extraordinairement enrichi notre expérience dans le domaine des capacités de communication et a également amplifié notre intérêt pour l'apprentissage de la langue.

Je termine par un grand merci à nos professeurs pour ces années inoubliables. C'était merveilleux. Je sais avec certitude que je partagerai ces connaissances avec mes élèves, que je les inciterai à apprendre la culture et la langue françaises.

La langue française fait désormais partie de notre vie, elle nous a accompagnés durant toutes nos études universitaires et nous ne voudrions pas mettre fin à notre amitié avec cette culture étonnante et cette langue unique.

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français

→ nadtoka97@bk.ru

UNE AVENTURE PASSIONNANTE DE 5 ANS



ALEXANDRA SHEVCHENKO,
ANNA BURMANTOVA

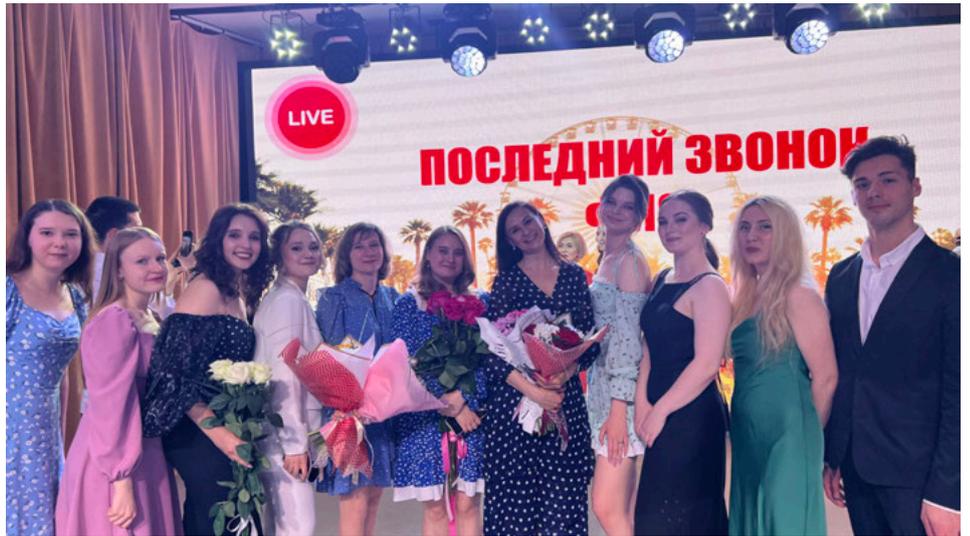
Étudiantes Université pédagogique de
Blagovetchtchensk (Russie)

Lorsque nous sommes arrivées pour la première fois à l'Université pédagogique, nous ne savions presque rien de la France et de sa langue. Pour nous, la France était quelque chose d'inhabituel et de romantique. Nous imaginions des rues étroites avec de nombreux cafés aux sièges d'osier et des boulangeries avec des croissants fraîchement cuits, du chocolat et du café fort, les Champs-Élysées sans fin, où à chaque pas nous découvrons des galeries commerciales et des maisons de couture mondialement connues, et où une fine odeur de parfum "Chanel" flotte dans l'air. Dans les rues déambulent des Françaises en talons vêtues de belles robes et coiffées d'un béret rouge.

Pendant la première leçon,



Nos 5 années d'études de français à l'Université pédagogique ont été très intéressantes et inoubliables. Voici le déroulé de nos émotions à partir de la première année.



lorsque nous avons commencé l'apprentissage par les signes diacritiques et les sons imprononçables, nous avons eu peur de ne pas pouvoir assimiler cette langue. Mais au fil des leçons, elle devenait de plus en plus intéressante et la peur disparaissait progressivement, nous apprenions non seulement la langue, ses caractéristiques, ses différentes règles, mais aussi la culture de ce merveilleux pays.

Aux cours de civilisation française, nous avons étudié la riche histoire de la France, sa géographie, les gens célèbres. Le moment le plus intéressant était quand nous avons réalisé des projets en groupes consacrés aux artistes connus, aux musiciens, aux acteurs et aux créateurs de mode. Nous avons pu nous immerger dans la culture de ce pays et apprendre beaucoup d'éléments nouveaux et utiles qui nous ont aidés dans notre apprentissage ultérieur de la langue.

L'une des premières activités auxquelles nous avons participé était la journée de la cuisine nationale, pour laquelle nous avons préparé des plats de la cuisine française tels que des croissants, une Ratatouille, des salades niçoises et des Paris-Brest. C'était merveilleux, car nous avons pu sentir une partie de la France dans notre Université.

Les cours se sont enchaînés quatre ans avec régularité et nous voici déjà en dernière année. Cette étape est la plus heureuse et la plus triste en même temps dans la vie de chaque étudiant. Même à ce stade, alors qu'il semblait que l'on nous ait tout appris, le français continuait de nous étonner.

L'un des moments significatifs de cette année a bien sûr été la pratique pédagogique à l'école. C'est une expérience incroyable ! Nous sommes maintenant de l'autre côté du processus éducatif, devenons professeurs et enseignons aux autres. Dans de tels moments, nous ressentons de la gratitude pour les connaissances que nos professeurs nous ont transmises avec tant d'amour et nous voulons à notre tour en transmettre autant que possible à la prochaine génération.

Pendant les travaux pratiques, il était intéressant d'observer les étudiants qui s'efforçaient de comprendre la grammaire française et commettaient souvent des erreurs de prononciation. Ces fautes si touchantes à chaque fois nous rappelaient notre première année, quand nous avons appris les vireslangues et essayé de prononcer le plus clairement possible « La roue sur la rue roule ; la rue sous la roue reste ». Maintenant, c'est nous qui évaluons la prononciation des élèves.

La cinquième année est aussi l'année de la première participation de notre groupe au « Festival de la chanson française ». Ce fut une expérience intéressante et difficile pour chacun d'entre nous : surmonter nos peurs, ne pas être timide et maintenir l'intérêt du public. Mais nous avons ressenti des émotions inoubliables ! Et la merveilleuse atmosphère de la musique et de la culture françaises a incité tous les participants à la créativité.

Cette année, les professeurs nous ont montré différents films en français. Nous étions si heureux de comprendre l'intrigue, les subtilités des dialogues. Le sérieux des sujets favorisait les discussions intéressantes, même en français.

En général, au cours de ces cinq années, nous avons beaucoup regardé, lu, écrit et parlé. Je pense qu'il n'y a pas de sujet dont on ne pourrait discuter en français. Si la première année, avant de rencontrer les professeurs, nous avions un peu peur de ce qui nous attendait, notamment peur de commettre des erreurs, au fil du temps, le processus d'apprentissage est devenu une expédition passionnante dans laquelle nous recherchons nouveaux mots, nouvelles expressions, nouvelles significations.

Mais maintenant, notre « expédition » de cinq ans touche à sa fin et, en fait, il est difficile de le réaliser. D'une part, nous commençons une étape de notre vie, marquée par de nouvelles connaissances et la fin des études, d'autre part, dire adieu aux années étudiantes, à l'ambiance conviviale des cours de français, à tous les événements auxquels nous avons participé ou même simplement été spectateur, est d'une tristesse inouïe.

Quelle que soit l'évolution de la vie de chacun de nous, nous pouvons affirmer avec confiance qu'apprendre le français, en connaître la culture, et bien sûr, partager l'amour de cette belle langue avec nos professeurs affecte de manière extrêmement positive notre cheminement futur.

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français



→ sashashev4enkoo@gmail.com

→ anya_b2000@mail.ru

LA LANGUE FRANÇAISE ET MOI : UNE HISTOIRE PERSONNELLE



ARINA SUBOTCHEVA
Étudiante
Université
pédagogique de
Blagovetchensk
(Russie)

C'est une langue de la mode, de l'amour, de la beauté et de l'art. C'est la langue des écrivains célèbres comme Émile Zola, Guy de Maupassant et Antoine de Saint-Exupéry. Vous avez probablement déjà deviné ? Oui, il s'agit bien du français, qui est parlé par beaucoup de personnes et nous ne faisons pas exception. Aujourd'hui, j'aimerais vous raconter mon histoire avec cette langue.

J'ai commencé à apprendre le français il y a environ cinq ans, lorsque je suis entrée à la faculté des langues étrangères de l'Université. J'avais l'habitude de penser que la culture française, la langue, la grammaire seraient quelque chose de nouveau et d'inexploré, mais plus je me plongeais dans les études, plus je me rendais compte que tous les gens de la planète ont beaucoup en commun. À première vue deux images complètement différentes du monde sont similaires à bien des égards. Il y a tant de choses étonnantes dans le monde, dont je ne me doutais même pas de l'existence !

Par exemple, la façon dont les français se battent pour leurs droits, à savoir leurs grèves, est surprenante. Si les gens ne sont pas satisfaits de quelque chose, par exemple des conditions de travail, le jour de la grève, ils arrêtent simplement leur activité, montrant ainsi leur protestation. Les Russes ne le feront généralement pas, nous discuterons plutôt de nos problèmes dans le cercle familial, et le matin, nous irons travailler comme d'habitude.

Non seulement j'ai appris le français, mais j'ai aussi voyagé. On nous a montré que la France pouvait être différente : pluvieuse et ensoleillée, nuageuse et fleurie. J'ai tellement appris sur les at-



tractions de ce pays que je voulais tout voir de mes propres yeux. Au milieu de la deuxième année, en sacrifiant mes précieux cours à l'Université, je suis donc allée à Paris, où j'ai vu la tour Eiffel, l'immense Louvre. Je me suis promenade dans le Quartier latin et, surtout, j'ai parlé à des Français qui se sont révélés très gentils.

Vous savez certainement que le métro en France est différent du métro en Russie. Je l'ignorais et me suis perdue. Je me suis donc adressée à une jolie femme âgée qui m'a littéralement conduite sur le bon quai et m'a expliqué à quelle station sortir. De tels cas se sont reproduits pendant mon voyage et j'ai été vraiment surprise par la gentillesse des Français. On m'a dit qu'ils sont toujours prêts à aider un étranger qui parle français, donc si vous allez en France apprenez le Français.

En outre, lors de mes études à l'Université, j'ai découvert le cinéma français et j'ai réalisé que ce sont les films les plus émouvants. Il n'y a peut-être pas de grands effets spéciaux, mais ils vous feront réfléchir et toucheront exactement les cordes les plus subtiles de votre âme.

Actuellement, je termine mes études et je suis heureuse d'avoir profité pleinement de toutes les belles opportunités qu'offre la langue française ! Que cela continue !

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français

→ arina.subocheva@yandex.ru



MES AGRÉABLES SOUVENIRS : MOI ET LE FRANÇAIS



DIANA YAKUBOVA
Étudiante
Université
pédagogique de
Blagovetchensk
(Russie)

Le premier contact avec le français date de mes 18 ans. Le choix de l'université était difficile, car il était conditionné par les langues. Je savais que j'étudierais des langues étrangères et que la première langue serait l'anglais, mais il me fallait choisir la seconde. Mes parents voulaient que j'apprenne le chinois, mais je ne le souhaitais vraiment pas. J'ai donc opté pour le français.

La première année de français a été très compliquée. J'avais du mal avec la lecture ainsi qu'avec la grammaire. La deuxième année a été beaucoup plus facile puis en troisième année, j'ai eu le déclic qui m'a apporté la motivation qui me manquait. D'abord parce que j'ai découvert qu'il est parlé par environ 300 millions de personnes réparties dans le monde entier. Et puis, j'aime surfer sur Internet, apprendre sur leur culture et leur mode de vie et communiquer en français.

Les cinq années d'apprentissage ont été riches de souvenirs, d'histoires captivantes des enseignants en cours de français. Il y avait aussi des moments amusants. J'ai aimé préparer le numéro pour le festival dédié à la journée du professeur de français en 2019. En 2023, je n'ai pas participé à ce festival, mais ai assisté avec intérêt à sa préparation par mes camarades de classe. J'ai eu une expérience formatrice lorsque j'ai interprété une chanson française sur scène. C'était passionnant.



L'événement le plus important dans l'amélioration de mon français a été le stage pédagogique. J'ai préparé des tâches et des jeux variés pour impliquer les enfants dans le processus d'apprentissage. La première pratique a été difficile, je manquais d'expérience

et de professionnalisme. Avec l'expérience, la deuxième pratique a été plus facile. Je savais quelles tâches devaient être confiées aux enfants pour qu'il leur soit plus facile d'assimiler. Nous avons également réalisé une vidéo pour promouvoir un livre. Presque tout le groupe de français était impliqué, depuis l'écriture du scénario jusqu'au montage de la vidéo. A l'annonce des résultats du concours, les participants étaient très heureux d'avoir remporté l'un des prix.



Pour conclure, ces cinq années de formation du français me laissent un agréable souvenir. Malgré les difficultés liées à la langue, ce fut un voyage intéressant. J'ai appris beaucoup, élargi mes horizons. Je vais maintenant continuer à améliorer mes acquis.

Mots-clés : langue française, français, Russie, francophonie, professeur de français

→ di.jakubova@yandex.ru

LA POÉSIE EST-ELLE INDISPENSABLE ?



JEANNA AROUTIOUNOVA
Présidente de l'AEFR,
Enseignante
Université Russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba
Moscou (Russie)

« Tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours – de poésie, jamais. »
Charles BAUDELAIRE

Pour moi, la réponse à la question posée dans le titre est tout à fait évidente : oui, la poésie est indispensable, car grâce à elle quelque chose de très important pourrait bouger dans l'âme et dans le cœur de mes apprenants, et j'y tiens beaucoup.

La poésie se porte avec soi, partout. Elle est dans les lignes des poèmes, dans les textes des écrivains, dans les tableaux, dans la musique, dans les films et dans la mémoire de l'humanité.

La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus utiles surnoms de la vie.

J. PRÉVERT

Ma longue expérience me « souffle » que dans l'enseignement des langues étrangères, comme le chantait Charles Trenet, « il faut

garder la poésie, savoir la prendre par la main ». Sans textes poétiques il serait impossible d'enseigner une langue étrangère, surtout, s'il s'agit de la langue française.

La poésie ne sait parler du bonheur que lorsqu'il est absent, perdu ou passé.

A.KARR

J'essaie d'initier mes élèves à la saveur et à la spécificité des textes poétiques. Je leur montre qu'à travers les mots qui caressent les oreilles, qui révèlent la beauté, transmettent les émotions, qui font vibrer, on y trouve l'amour, la passion, l'exil et la joie de vivre. Par la lecture et l'apprentissage des poèmes, on découvre les grands classiques français, on découvre le monde, on touche à la culture, à la civilisation, aux habitudes et aux mœurs des peuples.

L'enseignement de la poésie vise l'acquisition progressive de repères culturels et la découverte du patri-

moine littéraire. La capacité à réciter de mémoire des textes poétiques, qui à travers des images lexicales et grammaticales, développent l'imagination et la mémoire permet de jouer avec la langue et les mots, contribue à améliorer la prononciation et l'emploi conscientieux du vocabulaire et aide à retenir les formulations linguistiques. La poésie est un des moyens privilégiés qui reflète les sentiments, les pensées et plus généralement la culture.

Je partage avec mes étudiants le bonheur et le plaisir de lire les poèmes, de les analyser, de les traduire afin de les encourager à écrire leurs propres poèmes, pour créer, parler et ainsi vaincre leur timidité.

Vous trouverez ci-dessous les traductions des poèmes faites par mes étudiantes, qui ont débuté le français il y a trois ans, et leurs réponses à la question : « La poésie, à quoi bon ? »

Mots-clés: littérature, poésie, langue française, France

→ jeannearout@mail.ru



LE FRANÇAIS POUR MOI...



**ANASTASSIA
KONIACHKINA**

Étudiante
Faculté des sciences
humaines et sociales,
Université Russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba
Moscou (Russie)

Si vous demandez à une personne à quoi le français est associé, il est probable que sa réponse mentionnera la langue de l'amour et d'art, la langue de la chanson et des poèmes. Et c'est vrai. Mais pour moi, le français est avant tout la langue de l'histoire. La France a eu une grande influence sur le développement de l'histoire mondiale, elle a été pionnière de la mode et de la culture. Et cette influence, bien sûr, ne pouvait que toucher la Russie. Pour de nombreuses générations de la noblesse russe, la langue française était plus familière et plus couramment utilisée que le russe. Une connaissance inexistante ou limitée de français était considérée comme un signe d'inculture et de faible position sociale, c'était une tache sur la réputation.

A ce titre, la langue française fait partie intégrante de l'histoire de la Russie, mais aussi de l'histoire

du monde. Le français était une langue interethnique. La langue de la culture, de la philosophie et de la politique. Quand j'entends la question « à quoi associes-tu le français ? », j'imagine la grandeur des rois de France, le luxe de Versailles, une foule de courtisans de différents pays qui parlent parfaitement le français et suivent la mode parisienne. Le français est la langue des sentiments et de l'esprit.

La connaissance du français, à mon avis, amène l'homme à l'histoire de ce pays, qui a eu un impact énorme sur la formation de la plupart des institutions sociales. C'est en français que les pensées adoptées par la suite par d'autres pays ont été formulées pour la première fois. Pour moi, le français est étroitement lié au grec, tout comme la France a cherché à être le successeur de la Grèce Antique. Et elle a réussi. Dans la culture, la philosophie et la politique.

LA POÉSIE POUR MOI...

La Poésie pour moi, est une façon de partager avec les gens ces sentiments qui ne peuvent pas être exprimés en prose. La Poésie est la

voix de l'âme humaine. La Poésie est capable de connecter des personnes du monde entier. C'est un langage de communication universel. La Poésie et la musique sont inextricablement liées et dans la Poésie, j'aime sa musicalité.

J'aime surtout les poèmes dans lesquels l'auteur met son âme à nu et partage ses émotions avec le lecteur. Il ne doit pas nécessairement s'agir d'émotions positives, mais elles doivent être sincères, car le faux ruine le verset.

Mon poète français favori est Charles Baudelaire. Sa poésie et ses syllabes artistiques me plaisent beaucoup et m'inspirent. Traduire les poèmes de ce Maître est un plaisir incroyable. La Poésie française est quelque chose que tout le monde doit toucher, sentir et aimer.

Mots-clés: langue française, poésie, Russie, russe, traduction

→ ms.kotasya@mail.ru

À CELLE QUI EST TROP GAIE (Extrait)

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Ta tête, ton geste, ton air
Sont beaux comme un beau paysage ;
Le rire joue en ton visage
Comme un vent frais dans un ciel clair.
Le passant chagrin que tu frôles
Est ébloui par la santé
Qui jaillit comme une clarté
De tes bras et de tes épaules.
Les retentissantes couleurs
Dont tu parsèmes tes toilettes
Jettent dans l'esprit des poètes
L'image d'un ballet de fleurs.

ТОЙ, КОТОРАЯ СЛИШКОМ СЧАСТЛИВА

(отрывок)

Ваш лик, ваш жест, ваш полу-взгляд
Для взора нет чего-то краше.
Улыбки сладость губы осенят
Как ветер в нежном пейзаже.
И вас узрев, любой прохожий
Вдруг ослеплен.
Заворожен нежнейшей кожей
Запястьев ваших и кистей.
И разноцветье ваших платьев,
Служа как кладезь вдохновенья,
Сияет ярко для поэта
И строк, где ваша красота воспета.

PRIÈRE

René-François SULLY PRUDHOMME
(1839-1907)

Ah ! Si vous saviez comme on pleure
De vivre seul et sans foyers,
Quelquefois devant ma demeure
Vous passeriez.
Si vous saviez ce que fait naître
Dans l'âme triste un pur regard,
Vous regarderiez ma fenêtre
Comme au hasard.
Si vous saviez quel baume apporte
Au coeur la présence d'un coeur,
Vous vous assoiriez sous ma porte
Comme une soeur.
Si vous saviez que je vous aime,
Surtout si vous saviez comment,
Vous entreriez peut-être même
Tout simplement.



BONJOUR, PARIS !

Francis CARCO (1886-1958)

C'est aujourd'hui la même chanson,
O mon amour, que je fredonne :
Tout ce que j'ai, je te le donne,
Nos cœurs battent à l'unisson.
Sur les quais, le long de la Seine,
À Montmartre, près des moulins,
Mes souvenirs entrent en scène :
Bonjour, Paris des assassins,
Bonjour, Paris des midinettes,
Des filles, des mauvais garçons,
Des bistrots et des bals-musettes !
Si je te dois d'être poète,
C'est sur un air d'accordéon.

МОЛЬБА

Ах, коль знали б вы, как одиноко
Жить одному и крова не иметь.
И если ваше сердце не жестоко,
Вы пару раз смогли б порог преодолеть
И коль знали б вы, какое наслажденье
Дарует ваш лучистый ясный взгляд.
Тогда взглянуть могли б вы с утешеньем
В моё окно украдкой через сад.
Коль знали б вы каким бальзамом
Ложитесь мне на сердце вы,
Вы б точно постояли рядом,
Играя роль моей сестры.
Коль знали б вы, что вас люблю я,
Как мало кто способен полюбить.
Вы, счастье мне даруя,
Смогли бы двери отворить.



ЗДРАВСТВУЙ, ПАРИЖ!

Об одном сегодня пою,
Все, что есть у меня, я тебе отдаю.
Моя жизнь без тебя – просто сон,
И наши сердца звучат в унисон.
На набережных вдоль Сены гуляю,
И все вспоминаю и вспоминаю.
Здравствуй, Париж убийц!
Здравствуй, Париж мастериц!
Я там, где толпа стою.
Там, где девчонок мальчишек миллион.
И если я пою –
То пусть поёт аккордеон!

AU REVOIR, PARIS

Jean BRUSSE (1921-1963)

Partir, c'est mourir un peu.
Cela me fait mal
De quitter un ami,
De quitter une femme,
De quitter Paris,
Montmartre,
Montparnasse,
Belleville,
La Seine,
Le Bois de Boulogne et la rue Mouffetard,
Les Champs-Élysées et la rue Lepic.
Le vin aux terrasses,
Le soleil du Luxembourg,
La chambre d'hôtel
Avec les toits de Paris devant la croisée.
Le bec de gaz d'une place silencieuse,
La rencontre fugitive
Que tu ne peux oublier.
Paris :
Au revoir.

ПРОЩАЙ, ПАРИЖ

Маленькая смерть – это расставание
С другом, с девушкой сейчас
С Парижем слёзное прощание.
Мне очень больно уезжать
Монмартр, Монпарнас,
Квартал Бельвилль, речная Сены гладь,
Улица Муфтар, Булонские леса,
Улица Лепик и Елисейские поля.
Террасы вдаль – испей на них вина
Люксембургские сады,
В окнах номера отеля
Парижских крыш ряды.
Тихо будет газ светить,
Мимолётность встречи лишь
Что ты не сможешь позабыть
Прощай, Париж.

*Traductions des poèmes sont faites par
Anastasia Koniachkina*



LE FRANÇAIS, C'EST L'AMOUR !



DARIA AKHMETSHINA
master de IIe année,
Faculté des sciences
humaines et sociales,
Université Russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba

Qu'est-ce que le français pour moi ?

Tout d'abord, c'est un rêve d'enfance devenu réalité. J'écoutais des chansons, assise dans le jardin de ma grand-mère et prétendais com-

prendre les mots. En chantant, en murmurant comme un ruisseau, je ne comprenais pas alors tout ce que signifierait cette langue pour moi à l'avenir. Après avoir assisté à un stage culturel international en compagnie de 45 personnes de différents pays, j'ai réalisé que le français, est aussi la langue de l'amitié et des liens. En parlant de la beauté des cultures de nos pays — Russie, Mexique, Chine, Madagascar etc, nous avons appris la culture française.

Le français est aussi l'occasion de lire les beaux textes des philosophes et des écrivains dans leur langue originale. C'est une fenêtre sur un nouveau monde plein de revirements et de rimes linguistiques incroyables. Le français m'a enfin appris à aimer le cinéma et à le regarder en version originale, émerveillée par la fluidité et la beauté du discours des acteurs.

Après tout, le français, c'est l'amour !



LE PAYS DE NAMUR

Jacques-André SAINTONGE (1921-1966)

Un rayon de lumière,
Au feuillet noir et blanc,
Tombe comme une pierre
Entre Liège et Dinant.

Plongées dans tant de nuits,
Émergées de tant d'aubes,
Qu'êtes-vous devenues,
Forêts de mon pays?

Brouillards sur la Campine,
Sapins noirs et tordus,
Bruyère rose et fine,
Qu'êtes-vous devenus?

Qu'êtes-vous devenus,
Blonds peupliers d'Ardenne,
Sources aux jambes nues,
Lapins de nos garennes ?

Vent que l'aurore incline
Sur nos bouleaux légers,
Grands oiseaux qui buvez
Aux seins de nos collines,

Rosée de nos fougères,
Cloches des horizons,
Fils bleus de nos rivières,
Seuils blancs de nos maisons,

Qu'êtes-vous devenus
Dans le soleil d'automne,
Sous des ciels tour à tour
Changeants et monotones ?

Abeilles blondes, brises,
Bleuets dans les épis,
O vitraux des églises,
O mains de mes amis,

Jardins perdus, odeur
Des roses et des pommes,
Visages de nos sœurs,
Regards profonds des hommes :

Mon pays, savez-vous
Que des peuples d'oiseaux
Viennent s'abattre en nous
Quand votre grand vaisseau,

Si loin de notre atteinte
Et battu par les pluies,
S'enfonce dans la nuit
Toute lumière éteinte ?



Падает камнем
Света поток
От Льежа к Динану,
На чёрно-белый листок.

Нырившие в синие ночи,
Пылавшие алой зарёй,
Родные страны моей рощи,
Что стало с вашей судьбой?

Что стало с судьбой тех ёлей кривых,
Вереска нежного,
Туманов Кемпена?

С судьбой родников, голубых и нагих,
Кролика снежного,
Тополей из Арденна?

Под небом изменчивым и
монотонным,
Под солнцем осенним, ледяным и скупым
Что стало с судьбой тех ветров
окрылённых,
Что Аврора склонила к берёзам
тугим?

С судьбой колоколен
И птиц тех огромных, что кормятся
грудью бельгийских холмов?
С судьбой синих рек, полноводных,
свободных,
Прозрачной росы у порога домов?

О, витражи церковей утончённых!
Жужжание пчёл и во ржи васильки
О, руки друзей мне судьбой
потаённых!
И бризы морские, свежи и легки.

Заброшенный сад,
Запах яблонь и роз,
Земляков томный взгляд, в нём я
вижу вопрос:

Известно ль тебе, о страна моя,
Как на избитом дождём корабле
Ты, отправляясь в дальнее
плавание,
Бьёшься птицей в нашей душе?

*Traduction est faite par
Daria Akhmetshina*

→ naokomisaki1@gmail.com



J'AI ENVIE DE DANSER AVEC ARTHUR RIMBAUD...



SOPHIA SEMBLE

Étudiante
Faculté des sciences
humaines et sociales,
Université Russe de
l'amitié des peuples
Patrice Lumumba

J'ai commencé à écrire des poèmes à 14 ans. Au début, j'ai aimé ramasser les mots, les organiser, chercher la rime. Cela m'a appris à structurer mes sentiments et mes pensées. La Poésie enseigne à

ne pas dire l'évident, à découvrir ce qui n'est pas visible. Tous les poèmes et les auteurs ne touchent pas l'âme de la même manière, mais quand cela arrive, ils restent avec vous pour le reste de votre vie.

En étudiant le français, j'ai découvert Arthur Rimbaud et Paul Éluard. J'aime la simplicité et la sensualité de leurs images, j'aime leur façon de travailler avec la cou-

leur, la forme, le paysage, l'équilibre entre « général » et « personnel ». S'il fallait choisir entre ces deux poètes, je préférerais « la prose de diamant » d'Arthur Rimbaud. Il y a un mystère dans ses images, il y a une danse dans le rythme et j'ai envie de danser avec lui.



AIR VIF

Paul Éluard (1895-1952)

J'ai regardé devant moi
Dans la foule je t'ai vue
Parmi les blés je t'ai vue
Sous un arbre je t'ai vue
Au bout de tous mes voyages
Au fond de tous mes tourments
Au tournant de tous les rires
Sortant de l'eau et du feu
L'hiver, l'été je t'ai vue
Dans ma maison je t'ai vue
Entre mes bras je t'ai vue
Dans mes rêves je t'ai vue
Je ne te quitterai plus.

ПОРЫВ ВЕТРА

я видел тебя
перед собой
я видел тебя
в толпе
я видел тебя
в деревьях во ржи
я видел тебя
куда бы ни шёл
я видел тебя
в конце концов
я видел тебя
на дне тоски
я видел тебя
в радостных бликах
я видел тебя
в горячей воде
я видел тебя
летом зимой
я видел тебя
домом
я
объятием
видел
во сне
тебя
и всегда буду

L'ÉTOILE A PLEURÉ ROSE AU COEUR DE TES OREILLES

Arthur Rimbaud (1854-1891)

L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles,
L'infini roulé blanc de ta nuque à tes reins
La mer a perlé rousse à tes mammes vermeilles
Et l'Homme saigné noir à ton flanc souverain.

ЗВЁЗДЫ ПЛАКАЛИ РОЗОВЫМ

звёзды плакали розовым,
слёзы стекали в уши,
слышался белый шум,
млечный путь простирался от шеи до живота,
становился жемчужно-красным,
как море,
как то, что учили беречь,
и я берегу,
пока кто-то в истоме чёрной кровью истёк
на моём берегу

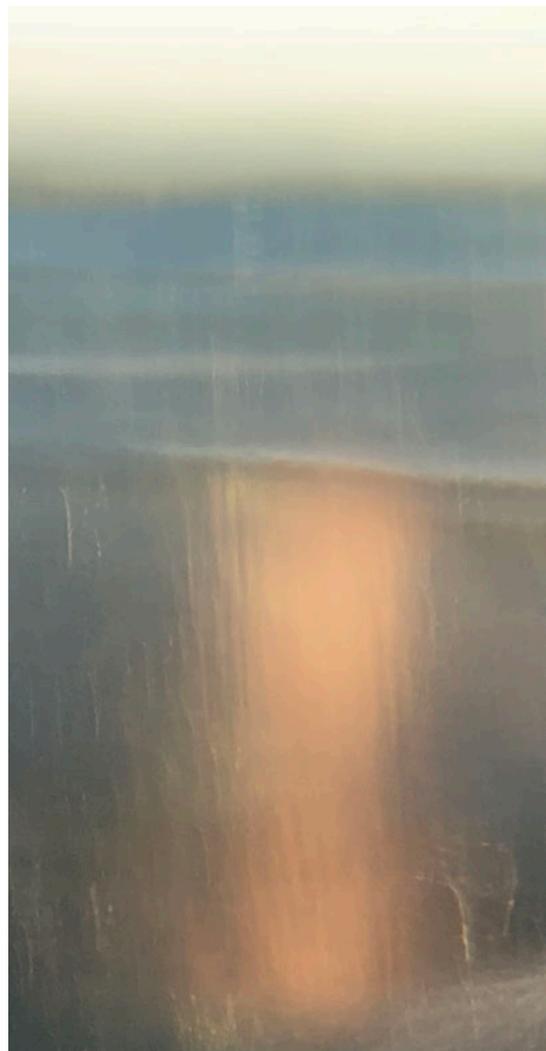
RÊVÉ POUR L'HIVER

Arthur Rimbaud

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus. Nous serons bien.
Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.
Tu fermeras l'oeil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosités hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.
Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...
Et tu me diras : « Cherche ! » en inclinant la tête,
— Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
— Qui voyage beaucoup...

СОH НА ЗИМУ

зимой в смущённом розовом вагоне,
в подушках голубых
совьём гнездо из поцелуев,
что прячутся в пуховых уголках.
и будет хорошо.
за ледяным стеклом
останутся пугающие тени
пропавших душ,
озлобленных волков.
ты будешь улыбаться им,
дразня,
прикроешь веки,
румянец щёк
и ямочки в снегу...
дай прикоснуться
так легко и жарко,
как ссадина,
как маленький паук
ползёт по шее.
- милая, не страшно?
- ищи.
ты склонишь голову,
стыдливо понимая:
нам нужно время,
чтобы не найти.



CHANSONS PAR SOPHIA SEMBLE

MIROIR

Oui c'est toi que j'attendais
Je regarde attentivement dans tes grands yeux
Puis-je juste te refléter ?
Et je pense que je me sens mieux seul

Je ne veux pas être
Je ne veux pas être
Je ne veux pas être
Ne veux pas être ton miroir

Tu ne veux pas m'écouter
C'est pourquoi je n'en parle pas, mais je vois
Que ce n'est pas de ma faute
Si tu ne sais pas qui t'es sans moi

Je ne veux pas être
Je ne veux pas être
Je ne veux pas être
Ne veux pas être ton miroir



JE POURRAIS T'EMBRASSER

Tu ne m'écris pas,
ne remarques pas
à quelle vitesse mon cœur bat
et pour une raison
quelconque l'air bourdonne,

comme le cristal,
comme le champagne,
le goût ça ne fait pas de mal,
mais je ne veux pas le jeter
par-dessus mon épaule.

Je pourrais t'embrasser
parce que tu es belle,
mais si je le faisais,
je me casserais
comme de la vaisselle.

Ma mère m'a dit :
« N'embrasse pas quelqu'un que tu n'aimes pas ».
Mon père m'a dit :
« N'embrasse pas quelqu'un qui ne t'aime pas ».

Photos: Yan Fisher

→ sof.zotova2020@yandex.ru

DANS LE TRANSSIBÉRIEN, AUX MARCHES DE L'AMOUR



DANS LE TRANSSIBÉRIEN, AUX MARCHES DE L'AMOUR

Passent les jours devant ce territoire immense,
Passent lunes et nuits aux abords de l'Amour
Plus loin, toujours plus loin, crache le train, toujours
Plus vite, plus fougueux, plus profond et plus dense.
Tchita, Blagovechtchensk, aux frontières de Chine,
Trains chargés de soldats partant en garnison,
Veillant sur les confins, les villes, les prisons,
Rêvant de s'en aller reconquérir Harbine.
Khabarovsk, ville fière au bord du fleuve Amour
Que franchit - démesure - un pont interminable,
Reliant la Sibérie aux terres orientales
Prises par Mouraviov, conquises sans retour.
Vladivostok enfin, au bord du Pacifique,
Corne d'or, baie d'Amour, citadelle, fortins,
Port de guerre exhibant ses anciens sous-marins,
Avancée de l'Europe en plein monde asiatique.

ПО ТРАНССИБУ, ПО ПУТИ АМУРА

Пронесются в бескрайних просторах дни
Пронесются воды Амура в ночи
Далеко, всегда далеко, забывая поезд ревуший
Еще сильнее, еще пламеней, еще быстрее и гуще.
С Китаем граничат Благовещенск, Чита
В гарнизон доставляют солдат поезда.
Наблюдать за границей поручено им
В мечтах лицезреют свой город Харбин.
Хабаровск украшает амурские берега
Бескрайний мост, его опора
Оплот завоеваний Муравьева,
Сибирь с Востоком свяжет на века.
Владивосток венчает край земли
Там цитадель, там форт, там берега Любви.
Старинные лодки подводные - гордость порта
Так Азию покоряет Европа.

Marc SAGNOL, né en 1956, germaniste et philosophe, chercheur, écrivain, enseignant, poète, Prix La Bruyère de l'Académie Française.

Après s'être fait connaître dès 1982 par ses travaux sur l'archéologie de la modernité chez Benjamin, il a publié divers essais philosophiques (sur Benjamin, Foucault, Simmel, Hegel) et littéraires (sur Goethe, Kafka, Celan, Perec, Proust).

Il a travaillé comme attaché culturel dans plusieurs pays, en particulier à l'ambassade de France à Moscou. Il a publié plusieurs recueils de poèmes, comme *Lieux d'errance* (Места странствий, Moscou 2010), *Sonnets russes* (Русские сонеты, Moscou 2019) et *Pétropolis, diaphane* (Paris 2019).

Vous trouverez ci-dessous l'extrait de son poème *Dans le Transsibérien, aux marches de l'Amour* et la traduction de cet extrait faite par Anastassia Koniachkina, étudiante de l'Université russe de l'amitié des peuples Patrice Lumumba.

Préparé par
Jeanna Aroutiounova

Traduit par Anastassia KONIACHKINA

LE SUCCÈS DES ÉLÈVES DU GYMNASSE N. V. POUCHKOV AU CONCOURS POÉTIQUE

Le meilleur moyen de mettre en valeur vos compétences en langues étrangères est à l'évidence de participer à un Concours de récitation de poésie.



OLGA BAZAROVA
Enseignante au
Gymnase N. V.
Pouchkov
Troitsk
(Russie)

Voilà pourquoi l'idée de prendre part au Concours littéraire de lecteurs en langues étrangères Salon poétique a été acceptée avec beaucoup d'enthousiasme par les élèves des classes des sciences humaines du Gymnase N. V. Pouchkov de la ville de Troitsk. Ce Concours a été organisé au mois de novembre par le Centre méthodologique du Département de l'éducation et des sciences de la ville de Moscou dans le cadre du Festival «*Monde de la parole*». Il vise à accroître la motivation des écoliers pour étudier la littérature des pays en langues étrangères et développer les compétences nécessaires à la prise de parole en public. Pour les élèves qui apprennent le français en deuxième langue, c'était une excellente occasion de montrer leurs capacités linguistiques et artistiques.

Il est intéressant de noter que la participation aux événements français est devenue une fidèle tradition pour les élèves de notre école. Ils ont déjà participé au tournage d'une vidéo de félicitation dédiée à la Journée internationale des professeurs de français il y a deux ans. Cet événement a été soutenu par l'Association des Enseignants de Français de Russie (AEFR).



Cette année nous avons décidé de choisir les poèmes des auteurs du XXe siècle, Andrée Clair et Maurice Maeterlinck. Les filles des classes de 5e et de 7e ont préparé les récitations individuelles et à deux voix. Leurs vidéos ont été mises en ligne sur la plateforme Internet du Concours.

Comme les organisateurs du Concours devaient évaluer de nombreuses œuvres, les résultats n'ont été annoncés qu'à la fin du mois de mars lors de la célébration de la Journée Internationale de la Francophonie. C'était vraiment une fête pour Daria Kourtchenko et Mari-

na Novikova, élèves de la classe de 7e qui ont reçu les Diplômes des gagnants du Concours pour le poème *Chanson triste* de Maurice Maeterlinck. Sumaya Nourmatova, élève de la classe de 5e, a reçu le Diplôme du lauréat pour la récitation du poème d'Andrée Clair *La Taupe*. Ce Concours est devenu une fête de langue française et en même temps une grande expérience passionnante et surtout un élément important de motivation pour les filles qui aiment cette belle langue et qui veulent améliorer leurs compétences en français.

Mots-clés : concours, poésie, langue française

→ olgabazarova@mail.ru

LA III^e CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

« PHILOLOGIE, LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE : QUESTIONS DE THÉORIE ET DE PRATIQUE. REPOUSSER LES LIMITES »



**NADEZHDA
OSSIPOVA**
Enseignante
Université d'État de
Elets
(Russie)

Les 6 - 7 avril 2023, la III^e conférence scientifique internationale « Philologie, linguistique et didactique : questions de théorie et de pratique » a eu lieu à l'Université d'État d'Elets I.A. Bounine avec pour thème le 95^e anniversaire de la naissance de l'éducatrice et historienne locale S.V. Krasnova.

Les coorganisateur étaient : l'Université d'État d'Elets I.A. Bounine (Russie), l'Université d'État de Brest A.S. Pouchkine (Biélorussie), l'Université Mohamed Boudiaf M'Sila (Algérie), l'Association des Enseignants de français de Russie (Russie).

Cette conférence avait pour objectifs de partager les résultats des travaux scientifiques et l'expérience accumulée ainsi que de renforcer la coopération dans le domaine de la science et de l'éducation. Elle a permis de développer les thèmes suivants :

- les questions actuelles de la théorie et de la pratique de l'étude et de l'enseignement d'une langue étrangère ;
- les problèmes de l'étude et de l'enseignement de la langue russe et de la littérature russe ;
- la traduction dans le monde moderne ;
- la théorie et la pratique de la communication interculturelle ; les aspects les plus problématiques de la stylistique, de la lexicologie, de la grammaire, de la phonétique des langues ;
- la numérisation de l'éducation humanitaire; les problèmes actuels du journalisme moderne.

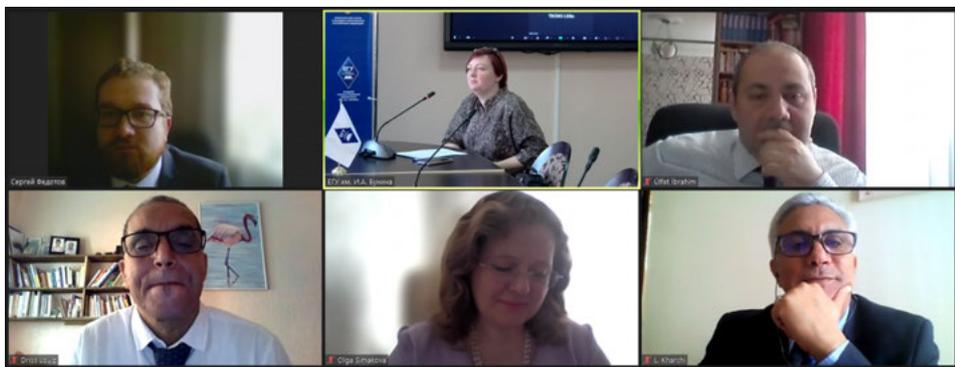
Les langues officielles étaient le russe, le français et l'anglais.

Cet événement a suscité l'intérêt de nombreux pays. Plus de 80 scientifiques de pays étrangers (Azerbaïdjan, Biélorussie, Tadjikistan, Algérie, Maroc) et de différentes villes de Russie (Elets, Lipetsk, Moscou, Saint-Petersbourg, Belgorod, Voronej, Irkoutsk, Koursk, Novossibirsk, Orel, Taganrog, Tioumen, Tcheliabinsk, Iaroslavl, etc.) ont participé aux travaux, en distanciel pour certains.



Lors de l'ouverture solennelle, les discours inauguraux ont été prononcés par Svetlana Dvoryatkina, vice-rectrice de l'activité scientifique et de l'innovation de

novations et les bonnes pratiques. C'est aussi un moment privilégié pour nouer des collaborations fructueuses ».



l'Université d'Elets Tatiana Senkevich, doyenne de la faculté de philologie de l'Université d'État de Brest A.S. Pouchkine, Jeanna Aroutiounova, Présidente de l'AEFR, enseignante de l'Université de l'amitié des peuples. Lakhdar Kharchi, vice-recteur des relations internationales de l'Université Mohamed Boudiaf-M'Sila, a souligné que « le programme de la traditionnelle conférence internationale est comme d'habitude très varié et qu'il vise à approfondir les connaissances, partager les expériences, débattre des enjeux et des solutions, et découvrir les in-

La séance plénière a commencé par l'intervention de Nadezhda Komlik, docteur en philologie, professeur de l'Université d'Elets qui a partagé avec les participants ses souvenirs sur la vie et l'œuvre de Sofia Krasnova ; Zoya Melnikova, docteur en philologie, professeur de l'Université d'État de Brest A.S. Pouchkine a parlé du travail de l'école philologique de Brest dans le contexte des stratégies de la littérature biélorusse moderne ; Olga Selemeneva, docteur en philologie, professeur de l'Université d'Elets a consacré son rapport à l'organisation syntaxique des pay-



sages dans le cycle de I.A. Bou-
nina « L'ombre de l'oiseau ».

Les travaux de la conférence se
sont poursuivis par des séances
sectorielles. Dans le cadre de la
Journée Internationale de la Fran-
cophonie, j'aimerais m'arrêter sur
le travail de la section consacrée à
l'enseignement de la langue fran-
çaise.

Par exemple, Ulfet Ibrahim,
docteur ès sciences philologiques,
chef du département de phoné-
tique et de grammaire de la
langue française à l'Université des
langues d'Azerbaïdjan a choisi
comme sujet « l'Expression lin-
guistique du comique sur les



JUIN , 2023



pages de l'hebdomadaire satirique
français « Charlie Hebdo ».

Lakhdar Kharchi, vice-recteur
des relations internationales de
l'Université Mohamed BOUDIAF
- M'Sila et Olga Simakova, doc-
teur ès sciences philologiques,
professeur de l'Université de Pen-
za se sont exprimé sur le multilin-
guisme et l'enseignement des
langues.

Driss Louiz, professeur de
l'Université Ibn-Tofaïl et Olga Si-
makova, docteur ès sciences phi-
lologiques, professeurs de l'Uni-
versité de Penza ont consacré leur
discours aux « Pratiques numé-
riques en classe de français
langue étrangère ».

Nadezhda Ossipova, docteur ès
sciences philologiques, chef du
département des langues étran-
gères et de la méthodologie de
leur enseignement de l'Université
d'Elets et Jeanna Aroutiounova,
Présidente de l'AEFR, docteur ès

sciences philologiques à l'Univer-
sité Russe de l'amitié des peuples
Patrice Lumumba ont présenté les
tendances actuelles de l'éducation
en Belgique.

Toutes les interventions pré-
sentées ont suscité un vif intérêt.
Plus d'informations sur les rap-
ports seront disponibles ultérieu-
rement dans un recueil d'ou-
vrages scientifiques issu des ré-
sultats des séminaires.

La conférence qui est déjà de-
venue une conférence tradition-
nelle, s'est déroulée de manière
constructive et a été suivie de dé-
bats houleux. Les participants ont
présenté leurs exposés qui ont dé-
montré leur grande capacité
scientifique et suscité un vif inté-
rêt lors de débats animés.

Mots-clés : conférence, coopé-
ration, collaboration fructueuse,
enseignement, langue française.

→ ossipova05@mail.ru

PARLER LA PHILOLOGIE ET LA DIDACTIQUE À LA LUMIÈRE DES TENDANCES ACTUELLES



ALEXANDRE TCHERVONYI

Enseignant
Docteur ès lettres
Institut Tchekhov de
Taganrog
(Russie)

Cette conférence dont la régularité est maintenant bien établie a attiré l'attention de plusieurs experts, linguistes, spécialistes des méthodes d'enseignement et professeurs pratiquant des langues étrangères en Russie et à l'étranger.

La Présidente de l'Association des Enseignants de Français de Russie (AEFR), Chevalier de l'Ordre National du Mérite de la République française, Professeur titulaire Jeanna Aroutunova, le Directeur de l'Alliance française à Erfurt (Allemagne), poète et traducteur Marc Sagnol, le Professeur titulaire de l'Université de Leipzig (Allemagne) Michael Galbas, le Docteur ès lettres, professeur titulaire, linguiste-chercheur de l'Université d'économie de Rostov Galina Polénova, l'Anthropologue, Professeur titulaire de l'Université de Utah (les États-Unis) et de celle de Francfort (Allemagne) Tamrika Khvissiachvili, ont envoyé par la vidéo leurs salutations aux participants de ce forum.

La séance plénière a été ouverte par le directeur adjoint de l'Institut Tchekhov de Taganrog S. A. Pétrouchenko qui a salué

Pour la 6e fois, la Faculté des langues étrangères de l'Institut Tchekhov de Taganrog a organisé du 12 au 13 mai 2023 la Conférence internationale scientifique et pratique consacrée aux évolutions de la philologie et des méthodologies de l'enseignement des langues étrangères à la lumière des tendances actuelles.

tous les présents au nom du directeur de l'Institut A.Y. Goloborodko. Elle a souhaité aux participants de la conférence beaucoup de succès et un travail productif.

Le Docteur ès lettres, professeur titulaire de la chaire d'anglais A.E. Pavlenko, le Docteur ès lettres, professeur titulaire de la chaire franco-allemande A. M. Tchervonyi, les professeurs titulaires de la chaire d'anglais E.V. Poliakova et H.E. Déberdéeva, ainsi que le maître de conférences, traductrice, enseignant d'anglais N.A. Kachirina ont présenté leurs rapports à la séance plénière. Leurs interventions ont suscité un grand intérêt du public.

Cette année plus de 100 linguistes, didacticiens, enseignants de Biélorussie, de Taganrog, de Rostov-sur-le Don, de Moscou, de Kazan, d'Oulianovsk, de Stavropol et d'autres villes de la Russie ont participé aux nombreux travaux de cette conférence.

Les étudiants de la faculté des langues étrangères, les boursiers de thèse, les magistères ont égale-



ment pris une part active à la discussion des problèmes actuels linguistiques et de ceux de l'enseignement des langues à tous les niveaux de l'apprentissage.

Le doyen de la faculté O.V. Kravtchuk, la directrice de la chaire d'anglais Y. M. Démonova et celle de la chaire franco-allemande O.V. Kravtchenko ont conclu cet événement. Elles ont témoigné leur reconnaissance à tous les intervenants et à tous les participants de ce forum et ont exprimé le désir de conserver la régularité de ces conférences à la faculté.

Mots-clés : conférence, enseignement, langue française, langue étrangère

→ ckutrik@yandex.com



ATELIER D'ART ET THÉÂTRE POUR AVANCER EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



LIUDMILA MÉNAGER
Artiste-peintre
Montreuil-sous-
Pérouse
(France)

En tant que Française d'adoption, d'origine russe, je suis capable de dire quelles émotions contradictoires on ressent durant les premiers mois d'intégration et d'apprentissage du français. Savez-vous quelle flamme interne se cache parfois quand on se compare aux locuteurs natifs, quand les autres se moquent « de façon inoffensive » de nos erreurs et de notre drôle d'accent, quand on doute à chaque instant avant de prononcer une petite phrase ? Comment trouver le courage de continuer les cours pour perfectionner son expression en français, si cela prend des années même pour les plus doués ?

Aujourd'hui, après plusieurs années d'expérience, je suis bien consciente de l'importance de retrouver la sérénité et d'apprendre à gérer ses émotions afin d'apprécier le plaisir de toute activité, notamment l'apprentissage du français.

Ma mission, en tant qu'intervenante, a été d'animer l'atelier de création pour les stagiaires adultes originaires de 6 pays différents au CLPS (Centre de formation pour adultes) de Vitry. Pen-



... dant 10 séances, ils ont découvert les bases du dessin et de la peinture à l'aide de mon projet éducatif « Les Trésors de la Bretagne » (support du livre du même nom paru aux éditions « L'Éditeur 35 » en 2022). A l'issue ils ont pu présenter leur propre histoire à l'aide du théâtre Kamishibai, animée par la musique folklorique de leur pays (une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un théâtre en bois appelé butai). Les objectifs de cet atelier se déroulant dans le cadre d'art-thérapies, un outil pédagogique puissant, étaient de s'exprimer pour partager leurs impressions, d'interpréter ce qui est raconté en langue française, de prendre confiance en soi, de ne pas avoir peur de

prendre la parole en public.

Il y a 10 ans, j'ai fait les mêmes démarches que mes apprenants. J'ai donc pu partager mon parcours personnel et professionnel en France, notamment ma formation au CLPS. De ce fait, j'ai proposé aux stagiaires de composer un conte inspiré de leur propre expérience de vie et probablement d'une épreuve extraordinaire, où ils pourraient transmettre un message de paix, d'égalité et de diversité du monde.

Les stagiaires se sont pleinement investis dans l'activité créatrice en équipe. Après quelques jours de travail intense, ils ont terminé l'écriture de l'histoire intitulée « Les amis sont partout », qu'ils





ont rédigée à l'aide de leur formatrice Sandra Ménager. Ils ont ensuite créé 15 illustrations-scènes en format de Kamishibai. L'histoire raconte les aventures de 6 personnages à travers 6 pays différents : la Colombie, le Maroc, l'Afghanistan, l'Ukraine, la Roumanie et la France.

L'intrigue de cette histoire et les personnages se développent de telle manière que le public se rappelle les six valeurs primordiales de notre monde : Amitié, Amour, Paix, Soutien, Partage, Espoir. La réalisation de ce théâtre, issu d'une expérience sociale pour mes stagiaires ainsi que pour moi, les a fait analyser leur situation de nouvelle vie et résumer leurs objectifs pour continuer leur intégration réussie en France. Le bilan commun de leur histoire en est la meilleure preuve : « Parce que tout le monde est égal ici, indépendamment de votre nationalité, couleur de peau, religion ou préférences, comme dans l'amitié. L'ami est apprécié pour sa sincé-

té et son bon cœur, pour son aide et son soutien. Par conséquent, sans aucun doute, six amis commencent leur nouvelle vie dans un beau pays — la France ».

« La Clé d'une Fée »

ATELIER INTERACTIF PLURILINGUE DU THÉÂTRE KAMISHIBAI

Qu'est-ce qu'un Kamishibai ?

Kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois), équipé de petits ouvrants (ou non).

Un kamishibai est composé d'un ensemble de planches cartonnées numérotées (généralement entre 11 et 15), racontant une histoire. Chaque planche met en scène un épisode du récit, le recto pour l'illustration, le verso pour le texte. Les planches sont intro-

duites dans la glissière latérale positionnée au dos du butai dans l'ordre de leur numérotation. En ouvrant les volets du butai le public découvre les illustrations tandis que le narrateur lit le texte en faisant défiler les planches les unes après les autres sous les yeux ébahis des spectateurs... et la magie opère !

Le but de cet atelier ?

- 1) écouter la narration, en observant les images pour comprendre l'histoire et la raconter en langue française ;
- 2) s'exprimer pour partager nos impressions et l'interprétation de ce qui est raconté ;
- 3) écrire et illustrer des histoires créatives à travers le dessin, la peinture, le collage et diverses combinaisons de bricolages ;
- 4) lire à haute voix pour le plaisir d'entretenir son public ;





5) découvrir les cultures et coutumes du monde grâce aux contes et histoires du monde entier aux sujets divers importants aujourd'hui;

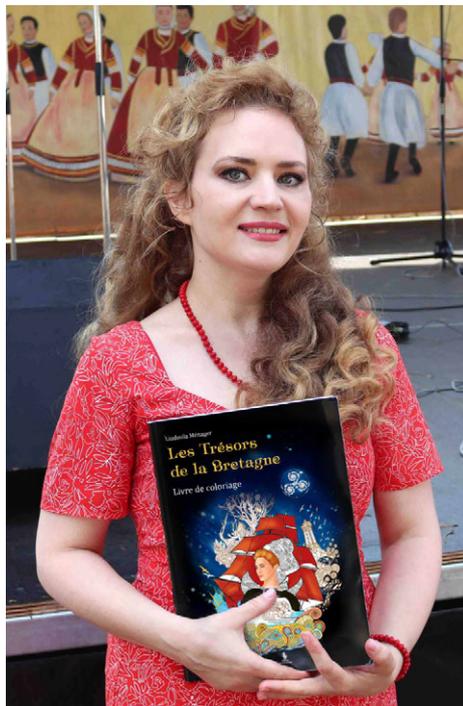
6) utiliser le kamishibai en tant que déclencheur de l'imagination, afin d'apprendre à se concentrer et à créer ses propres images mentales. Dans un monde envahi par les écrans de toutes sortes, le kamishibai reste un outil fédérateur, de partage et de vivre ensemble pour le bien-être de tous.

Matériaux

Feutres, kits de peintures (gouaches), crayons à papier et crayons de couleurs (ce que préfère votre enfant), ciseaux, papier à dessin, pinceaux, colle, gommes, bouts de papier à recycler (de jolis petits trésors), gommes, règles.

Feuilles de format A3 pour la

création d'une image.



A propos de l'animatrice Liudmila Ménager

Liudmila est architecte diplômée, artiste peintre Lauréate de divers concours, auteure et illustratrice française d'origine russe. Elle habite et travaille en France depuis 2013. Ses œuvres romantiques font partie de collections d'art et sont particulièrement appréciées des amateurs. Ses œuvres ont été distinguées lors d'expositions d'art « Jeux, Hasard et Cinéma » lors du Festival de Cannes en 2017 et au Grand Salon d'Art « ARBUSTES » à Mantes-la-Jolie en 2017 également. En 2020 elle a été Lauréate du concours international "Open Eurasia Contest" de Londres, dans la catégorie « Illustration ».

Liudmila s'exerce à quelques techniques de peinture : acrylique, aquarelle, gouache, pastel sec et pastel à l'huile et aussi combinaisons de peintures et création.

Liudmila, créative, accomplie, exprime l'univers dans toute sa beauté : portraits, objets d'architecture et du patrimoine, danse, paysages, animaux. Elle est passionnée par l'art abstrait et la féerie du monde. En tant qu'illustratrice et auteure romantique, elle poursuit ses rêves afin de montrer la beauté des relations humaines.

Tél. : 06.19.12.81.09

www.lespeinturesdelu.overblog.com

luidaonline@gmail.com





GALERIE MAR: UN ESPACE ARTISTIQUE OÙ SE RENCONTRENT LE BON GOÛT ET LA TRADITION FAMILIALE



**DARIA
TIKHOMIROVA**
Artiste-peintre
Barcelone
(Espagne)

Un endroit qui est plus qu'une galerie d'art - c'est un mélange unique de la tradition, du bon goût, de l'histoire, de l'art et de l'attitude qui change.

On dirait que j'ai rencontré Julio Escola, le propriétaire de la galerie d'art Mar et le fils du fondateur du groupe d'art Escola, Francesc Escolà Filella, par hasard. Sauf que je ne crois pas au hasard. Comme le disait Albert Einstein, la coïncidence est la façon dont Dieu reste anonyme. J'aime beaucoup mieux cette idée. Un jour, en passant devant la galerie, ses portes ont attiré mon attention : il était impossible de rester indifférente face aux incroyables vitraux dans le style Art Nouveau et les peintures tant incroyables dans la vitrine. Une fois entrée, je me suis retrouvée dans une réalité parallèle : la musique classique magique se mélangeait avec l'odeur de la peinture à l'huile fraîche. Je m'avançais tout en admirant les œuvres d'art qui étaient soigneusement sélectionnées : chaque œuvre était à sa place dans une harmonie parfaite avec l'intérieur.

Tout au fond j'ai vu un artiste qui restaurait une vieille icône. Je lui ai demandé, en anglais, si je pouvais jeter un coup œil, mais l'artiste m'a répondu en russe. C'était Yuri Yarosh - un artiste peintre de grand talent né en Biélorussie qui vit et travaille actuellement en Espagne. J'ai été encore plus surprise par une telle coïncidence. Nous avons commencé à parler et je lui ai raconté l'histoire de mon père Alexandre Tikhomirov - l'auteur d'un nouveau courant artistique « *okonopis* ». Un peu plus tard, il m'a présenté à Julio Escola et nous avons convenu que je lui montrerai mes peintures sur soie. C'est ainsi que j'ai commencé à travailler avec la galerie MAR et j'ai appris plein de belles choses sur cette galerie.



Sveta Trushka





Julio Escolà, Daria Tikhomirova, Rosita Escolà et Javier Escolà

d'acheter de l'art. Il approchait et dévoilait des artistes nationaux et internationaux et, quelques années plus tard, il débarqua à Tarragone, inaugurant la Galerie Arimany. Puis vint le grand saut à Barcelone, la Galeria Mar, convertie par ses propres mérites en la bannière incontestable du groupe d'art Escolà.

Que signifie pour vous être galeriste ?

Pour moi, être galeriste est une satisfaction. J'aime découvrir de l'art et des artistes de qualité, j'aime quand leur travail réussit et ça me fait mal quand mes efforts ne sont pas valorisés. Chaque déception est un duel qu'il faut traverser, et une manière de surmonter le chagrin consiste à rechercher de nouveaux défis et de nouvelles opportunités.

Quelle est la philosophie de votre galerie ?

Un aspect crucial de la philosophie de notre galerie est de soutenir l'entrepreneuriat et de faire notre part dans la diffusion et l'approche directe des artistes au public.

Pourriez-vous citer quelques-uns des grands maîtres, que vous êtes particulièrement fier de présenter entre les murs de la galerie MAR ?

Chaque saison, nous avons la satisfaction de pouvoir présenter

MA PREMIERE EXPOSITION CHEZ MAR

Ma première exposition au sein de la galerie MAR a eu lieu en septembre 2022. J'y ai présenté ma peinture sur soie, qui représentait la Sagrada Familia. Cette peinture sur soie est une pure ode à Barcelone, la ville dont je suis tombée amoureuse. Plus tard, dans le cadre d'une exposition de Noël, j'ai eu l'occasion d'y présenter ma série avec les danseuses bleues.

Ce qui m'a profondément touché ce jour-là c'est l'ambiance : il semblait que toutes les personnes se connaissaient, les gens passaient du temps les uns avec les autres tout en souriant. Les conversations agréables sur l'art s'unissaient dans une mélodie agréable. Julio et Rosita accueillaient leurs invités comme de bons amis en leur donnant des petites cartes. Plus tard, j'ai découvert que ces

cartes étaient des billets de loterie : chaque personne pouvait gagner une œuvre d'art à la fin de la soirée. C'est une belle tradition que je voyais pour la première fois et que j'ai beaucoup aimée.

Je vous invite à découvrir, à travers un interview avec Julio Escolà, la philosophie et la façon dont les choses sont organisées dans la galerie Mar.

Julio, vous représentez la deuxième génération de galeristes. Comment votre père a-t-il eu l'idée de fonder une galerie d'art ? D'où vient cette passion pour l'art dans votre famille ?

Francesc Escolà Filella a toujours été amoureux de l'art et de la collection, en plus d'être une personne très entreprenante, c'est ce qui l'a amené à fonder une galerie d'art à Lleida à la fin de 1976, une ville où on n'avait pas coutume

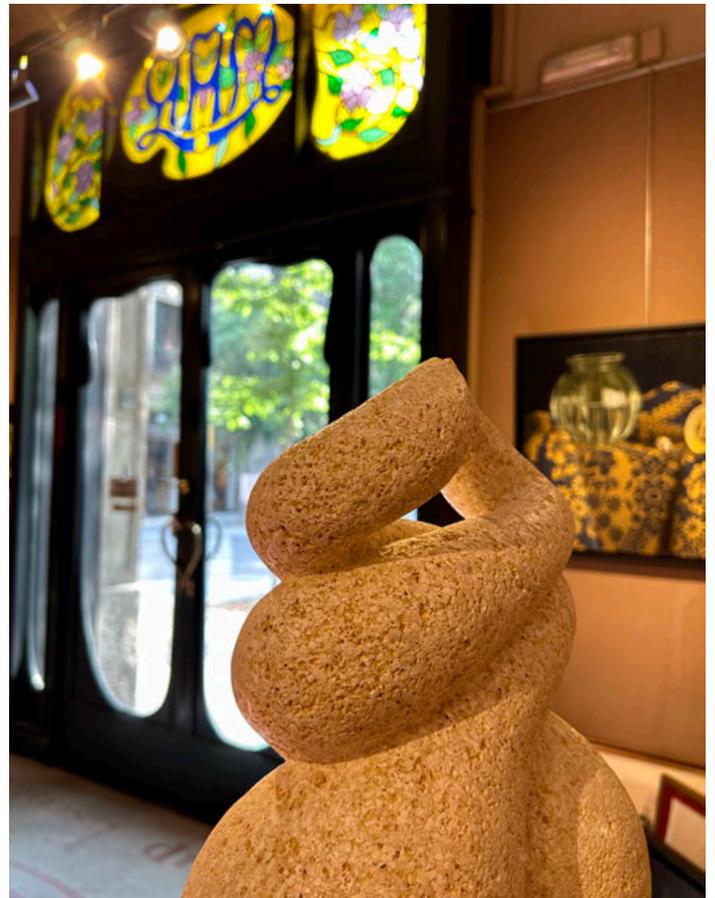


Peintures: Teresa Lapayese, sculpture: Valja





Peinture: Daria Tikhomirova. "La Légèreté"



au public une exposition dont nous sommes particulièrement fiers, une large sélection d'œuvres de notre collection du Grup d'Art Escolà, qui comprend des œuvres signées par des artistes tels que Francisco de Goya, Isabel Guerra, Carlos Vazquez ou Picasso entre autres.

Y a-t-il une œuvre que vous considérez à juste titre comme une perle dans votre collection ?

En tant que grand amateur d'art, je considère chacune des œuvres de notre collection comme très spéciale, car chacune d'entre elles a été choisie et choyée avec le plus grand soin.

Comment est née cette belle tradition d'organiser un tirage au sort le jour d'un vernissage ?

Depuis le début, nous organisons dans nos galeries un tirage au sort parmi le public présent en envoyant d'abord le numéro personnellement par courrier, et en l'annonçant à la fin, afin de conserver la participation aux vernissages.

Comment sélectionnez-vous les artistes avec qui vous collaborez ?

En voyant et valorisant leur travail et toujours en pensant qu'il peut s'intégrer dans notre espace.

Qu'est-ce que Barcelone artistiquement pour vous ?

Barcelone a toujours eu une relation étroite avec l'art et la créativité, elle a toujours été la marque distinctive de la ville.

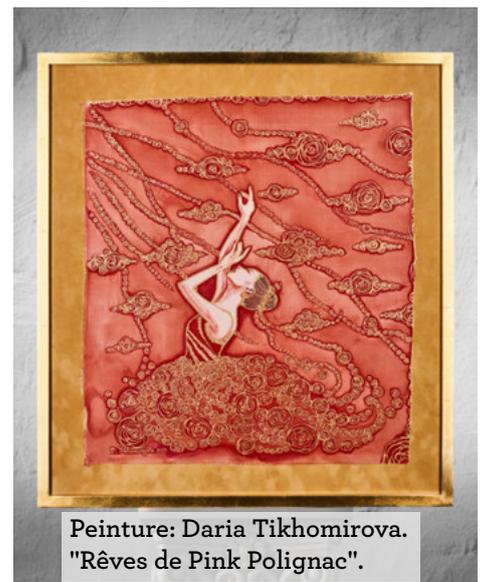
La ville dispose d'un large éventail de galeries d'art qui génèrent leurs ventes grâce au secteur privé, c'est-à-dire grâce aux petits collectionneurs et amateurs d'art.

Pouvez-vous nous parler un peu de l'exposition collective du 21 juin ?

Pour nous, ce sera la dernière exposition de la saison. Tous les artistes qui y ont participé exposeront leurs œuvres pour dire au revoir à la saison, cela durera 4 semaines du 20 juin au 21 juillet 2023.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs vos projets pour la saison à venir ? Quelles surprises préparez-vous pour vos invités ?

Nous sommes très excités pour



Peinture: Daria Tikhomirova. "Rêves de Pink Polignac".

la prochaine saison puisque nous avons un grand nombre d'artistes pour pouvoir avoir une saison splendide. Nous planifions et il est encore trop tôt pour pouvoir avancer des détails, mais ce que nous pouvons dire c'est que nous continuerons avec toujours la même qualité artistique.

Mots-clés: Barcelone, peinture, art, galerie d'art, exposition

Instagram: [@artist_tikhomirova_daria](https://www.instagram.com/artist_tikhomirova_daria)

→ tikhomirova.daria@gmail.com

Instagram: [@grupdartescola](https://www.instagram.com/grupdartescola)

LE PATRIMOINE EN PATCHWORK EST LE REFLET DE L'ÂME DE SON CRÉATEUR



ARINA KHOROSOJENKO
Enseignante
Université
pédagogique de
Blagovestchensk
(Russie)

L'un des maîtres exceptionnels travaillant avec la technique du patchwork est Tatiana Smirnova, une créatrice de mode de renommée mondiale, fondatrice des bijoux textiles. À 92 ans, Tatiana continue de conquérir le cœur des connaisseurs du style de l'auteur — couleurs vives, juteuses, texture exquise, costumes et accessoires font partie de la garde-robe d'artistes, réalisateurs, chanteurs, médecins, enseignants célèbres. Ses œuvres font partie de la collection du Musée panrusse des arts décoratifs, appliqués et populaires, ainsi que de collections privées en Russie, en France, au Danemark, aux États-Unis et au Maroc. Le travail de Tatiana Smirnova est dédié à la création d'une image féminine « de la tête aux pieds » : des manteaux, robes ou costumes aux perles, bracelets, chapeaux et sacs à main. Sa devise est en accord avec la devise de son idéal — Coco Chanel — « De la passerelle à la rue! ».

Les vêtements créés par Tatiana Smirnova existent en dehors de la mode. Il s'agit d'une véritable œuvre d'art basée sur des motifs ethniques, sur le jeu des textures — le coton voisine avec le velours, le lin avec la soie, la mousseline avec la fourrure, ce qui rapproche les produits des anciennes traditions russes et leur permet en même temps de se fondre facilement dans la mode internationale moderne, qui valorise l'harmonie entre le national et l'individuel.

Chaque œuvre d'art reflète une certaine intention de l'auteur, qui ne peut pas être évidente, lire le message, le comprendre, cela aide à faire appel à la personnalité du maître. Quant au personnel, il est

De tout temps, l'art a été une composante indispensable de la vie des créateurs comme d'un public reconnaissant. Le besoin de beauté était particulièrement aigu dans les années difficiles, lorsque la seule chance de résister à la dure réalité était sa propre croissance spirituelle. La musique, la poésie, le théâtre, la peinture, l'artisanat — tout cela a suscité l'espoir d'une vie heureuse et la foi dans la grande puissance de l'âme humaine. En temps de crise et de guerre, le patchwork s'est répandu, et l'on pense que ses ancêtres sont les Anglais frugaux. L'essence de cette technique de couture est de coudre ensemble des pièces de tissu d'une couleur, d'un motif, d'un dessin et d'une texture spécifiques selon le principe de la mosaïque. Le goût artistique, l'imagination, la patience, la précision sont les principales qualités pour créer des produits dans la technique qu'on dit : « faite de morceaux de tissu et de... travail ». Aujourd'hui, le patchwork est à la mode, les designers et les créateurs de mode célèbres incarnent leurs idées créatives avec différentes techniques, pour eux le patchwork n'est pas seulement un art de l'aiguille, mais un style de vie, la liberté d'expression.



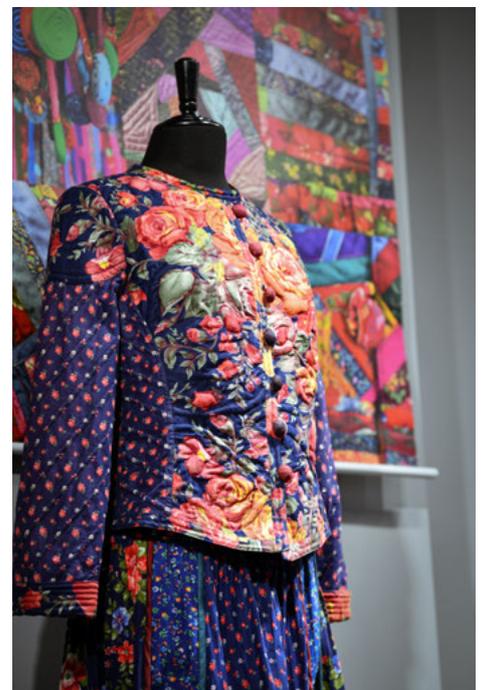


bien connu que tous les chemins vont aux origines. L'arbre généalogique de Tatiana Smirnova a des racines très solides : du côté de sa mère, il y avait des marchands moscovites célèbres, du côté de son père, des artistes et des architectes. Mais la Grande Guerre patriotique a laissé la jeune fille orpheline, et personne ne l'a convaincue que tout irait bien. Ensuite, elle a dû grandir, apprendre une leçon de vie importante — le bonheur n'est pas fiable, il faut être prêt à tout. Néanmoins, Tatiana Smirnova se souvient de son enfance avec une grande gratitude envers ses parents, dont l'amour était inconditionnel : « il y avait du bonheur, et

il y en avait beaucoup ». Cette opposition aux difficultés de la vie et à la pensée positive incite à la recherche de sens cachés des magnifiques modèles de Tatiana Smirnova. Sa propre collection « Pavlin* », par exemple, présente un patchwork multicolore cousu sur un tissu noir, qui est involontairement associé à la difficulté, alors que le patchwork dans son unité représente le dépassement, un intérêt indéfectible pour la vie, la pensée positive, qui n'est caractéristique que des personnes fortes, capables de coudre leur propre toile d'événements.

À cette époque, après la fin de la Grande Guerre patriotique, Ta-

tiana, comme toutes les autres adolescentes, voulait s'habiller joliment, mais les tissus étaient rares, ce qui lui a donné une autre orientation : le patchwork. Elle a donné une seconde vie aux tissus existants, créant de nouvelles tenues qui ont suscité l'admiration des autres dès le début. Aujourd'hui encore, chaque vêtement de Tatiana Smirnova lui permet de grandir, de profiter de la vie, de se fixer de nouveaux objectifs, de donner de la joie aux autres, de faire ce qu'elle aime. C'est probablement là le véritable bonheur du maître, qui a reçu les plus hautes récompenses du monde de la mode : la plus haute distinction de l'industrie de la mode « Pour





son dévouement à la profession », la médaille d'or de l'Académie russe des arts, le prix national dans le domaine de la création de mode au festival international « Dress the Age » à Moscou, ainsi que la reconnaissance et les applaudissements.

L'une des sources d'inspiration du maître est le voyage. Récemment, grâce à Svetlana Nikonova, la fondatrice de l'agence de mannequins GIRAFFE, Tatiana Smirnova s'est rendue en Extrême-Orient, dans la ville de Blagovetchtchensk, où elle a ouvert une exposition, a parlé de sa vie, a présenté sa propre collection de vêtements et a également fourni une occasion pour les citoyens intéressés de voir les modèles en direct, de rendre hommage au créateur de mode. Il convient de noter que Tatiana Smirnova est arrivée à Blagovetchtchensk, accompagnée d'un dramaturge, une per-

sonne proche — Margarita Kaminskaya, qui a écrit un livre sur le travail du créateur — « Chanel russe. Sept secrets du bonheur de Tatiana Smirnova ». Grâce à l'emplacement impeccablement préparé, au professionnalisme des modèles, à la saveur locale, au public enthousiaste et à l'accueil chaleureux, Tatiana Smirnova s'est envolée pour la ville palpitante de Moscou pleine de nouvelles idées créatives, laissant un morceau de son âme dans l'Extrême-Orient.

* Et en tant qu'auteur de cet article, je voudrais partager mes propres pensées et impressions de la rencontre avec Tatiana Smirnova. Grâce à Svetlana Nikonova, j'ai pu assister à la conférence de presse et au salon lui-même. Dès les premières minutes, la couturière a impressionné à la fois à l'extérieur et à l'intérieur. Tout comme dans ses collections, elle

combine les contraires — elle est lumineuse et réservée, fragile et forte, amusante et élégante. Sa propre philosophie de création de modèles est impressionnante : derrière chaque pièce se cache toute une histoire, un dépassement et une croissance personnelle. Je suis sûre que tous ceux qui ont eu la chance de rencontrer Tatiana Smirnova et d'assister au défilé ont retiré quelque chose de personnel de ce qu'ils ont vu et entendu. J'ai été convaincue une fois de plus que l'amour sincère et véritable de ce que l'on fait attire les autres, éveille l'intérêt et donne de la vie. Grâce à ces rencontres, les frontières s'effacent et ce qui semblait impossible il n'y a pas si longtemps prend vie. Et, bien sûr, il était impossible de repartir sans un livre dédicacé par Tatiana Smirnova, souvenir d'une belle rencontre et de l'existence de personnes incroyablement fortes et ouvertes sur ce monde.

* « Pavlin » — le paon

Mots-clés : traditions, costume russe, mode, exposition, Blagovetchtchensk

Photos: Natalia Pospelova

→ arina_khorosozhenko@mail.ru



LA VIE ET LE DESTIN DE MÈRE MARIE



ELENA SAVELIEVA
Enseignante
Université d'État des
sciences humaines
et de technologie
Orekhovo-Zouïevo
(Russie)

Même dans sa jeunesse, son modèle était le poète Alexander Blok, grâce à qui son travail poétique a été remarqué. L'amitié avec le grand poète, ainsi que les liens et les connaissances de son mari ont rapproché Elizaveta de nombreuses personnalités de la culture de l'Âge d'Argent. Très impliquée dans les problèmes de société (cela deviendra son credo pour le reste de sa vie), elle rejoint le parti des socialistes-révolutionnaires au printemps de 1917 et participe même au mouvement blanc dans le sud de la Russie pendant la guerre civile. Les changements dans son parcours personnel l'amènent à un nouveau mariage, Elizaveta Yuryevna accepte de devenir l'épouse de l'éminent personnage cosaque D.E. Skobtsov, président de la Rada régionale du Kouban. 1920 sera une année fatidique pour Elizaveta et sa famille. Elle quittera la Russie pour toujours, laissant ses expériences et ses sentiments dans des poèmes sincères.

Comme beaucoup d'expatriés, les Skobtsov trouvent d'abord refuge en Serbie et ne s'installent à Paris qu'en janvier 1924.

Elizaveta a toujours été d'une nature passionnée, active et déterminée. « Elle donnait l'impression d'être optimiste. Il y avait un excès de vie en elle. Mais lorsqu'un recueil de ses poèmes est sorti, elle semblait développer un sentiment plutôt pessimiste et amer de la vie. Ses poèmes sont remarquables pour caractériser son âme < ... >. Sa religiosité n'était pas calme, il y avait quelque chose de tragique en elle, il y avait une lutte avec Dieu, engendrée par la souffrance humaine, < ... > ». [1] Une grande partie de l'environnement émigré rejette les pensées et les vues pures d'Elizaveta. Elle aspire à de nouvelles formes d'activité, à l'utilisation complète de ses capacités extraordinaires. La vie

*Voici l'âme élevée en sa solitude essentielle
Seulement toi et moi,
Ta lumière, mon péché.
Me voici parvenue à ma limite
Ton soleil point à l'Orient.
(Mère Marie)*

Elizaveta Yuryevna Skobtsova, née Pilenko, a vu le jour le 8 décembre 1891 à Riga. Après la mort subite de son père, Liza, adolescente, vit à Saint-Pétersbourg avec son frère et sa mère. Plus tard, en 1909, après avoir terminé avec une médaille d'argent le Gymnase de M.N. Stoyunina, elle s'inscrit comme auditeur à la faculté d'histoire et de philologie des cours de Bestuzhev et commence à écrire de la poésie. L'année suivante sera importante dans la vie d'Elizaveta, c'est l'année de son mariage. Son mari Dmitry Kuzmin-Karavaev, un parent de N.S. Gumilev est un homme digne, un parti approprié. En outre, pour Liza, c'est une période d'« immersion » dans le monde de la poésie et de la littérature. [2]



spirituelle, brillante et désintéressée, la religiosité l'amène au monachisme.

Après avoir accompli le rite monastique et être devenue mère Marie, elle écrit constamment des rapports, des messages, publie des articles théologiques et sociaux. A l'occasion du quinzième anniversaire de la mort d'Alexandre Blok, son mentor, elle publie dans le magazine « Notes modernes » un essai « Rencontres avec Blok ». Malgré le service constant et sincère de Dieu, l'incroyable emploi dans l'aide aux autres, son don poétique, le don « de Dieu » ne faiblit pas. La plume légère de mère Marie est aussi « ouverte » que son âme. Chacun de nous reçoit des poèmes et des pièces-mystères de ses collections, dont certaines

contiennent des motifs autobiographiques confessionnels : « Poèmes », « Anna », « Sept coupes », « Soldats ».

En 1935, mère Marie, poétesse et théologienne fonde dans le 15^e arrondissement de Paris, rue de Lourmel, un refuge et une cantine pour les sans-abri, ainsi que divers ateliers puis une église. Avec le soutien d'amis et de nombreuses personnes partageant ses idées — le métropolitain Euloge, le père Sergius Boulgakov, le philosophe Nikolaï Berdiaev, mère Marie fonde l'organisation « Affaire orthodoxe ».

Quatre ans plus tard, la paroisse de l'Intercession de la Mère de Dieu sera dirigée par le jeune prêtre Dimitri Klepinin, un homme courageux et honnête qui est devenu un fidèle soutien de la religieuse. À ce moment-là, personne ne se doutait du danger mortel et des épreuves qui attendaient les paroissiens et tous les amis de mère Marie. La Seconde Guerre mondiale était sur le point d'éclater.

Pendant l'occupation de Paris, le cloître de la rue de Lourmel devient l'un des quartiers généraux clandestins de la Résistance. En juin 1942, alors que les nazis procèdent à des arrestations massives de Juifs, la mère Marie parvient à sauver quatre enfants juifs emmenés clandestinement dans des poubelles, quatre vies sauvées ! Mais ce n'est qu'un épisode de la résistance courageuse de l'âme féminine douce — l'âme humaine !



Mère Marie avec ses enfants

Un jour, dans les temps de guerre les plus cruels, dans le lointain 1942, quelqu'un a demandé à la mère Marie ce qu'elle répondrait aux Allemands s'ils lui demandaient : « N'y a-t-il pas de Juifs dans sa maison ? » Elle a dit : « Je vais répondre — Oui, il y a ! Et je leur montrerai l'Image de la Mère de Dieu avec l'Enfant. »

Le 8 février 1943, le malheur frappe à la porte de la religieuse, la Gestapo arrête son fils Youri. Elle sera arrêtée le lendemain. Après un passage à la prison du fort de Romainville, ils sont envoyés au camp de concentration de Ravensbrück. Exactement un an plus tard, le 6 février 1944, Youri Skobtsov meurt dans le camp de concentration de Dora, la soi-disant « branche » de Buchenwald. La vie de la religieuse Marie se termine le 31 mars 1945. Une semaine avant la libération du camp par l'Armée Rouge de l'Union Soviétique. Elle sera exécutée dans une chambre à gaz... un peu plus d'un mois avant la fin de la plus terrible guerre de l'histoire du monde moderne.

Les réflexions sincères et émouvantes de Nikolaï Berdiaev sur la mère Marie sont un hommage au profond respect, à la mémoire et à l'adoration de son nom et de son image brillants : « elle avait un amour passionné pour la Russie et le peuple russe. La dernière période de sa vie, la période de la guerre, était toute colorée dans la couleur du patriotisme passionné, < ... > » et plus loin : « M. Marie pendant l'occupation était une vraie résistante. J'avais l'impression qu'elle aspirait au sacrifice et à la souffrance, elle voulait mourir pour le peuple russe. < ...> ». [1]

En tant que « juste du monde » (titre attribué en 1985 par le centre commémoratif « Yad Vashem »), la religieuse Marie a été canonisée comme révérend martyr le 16 janvier 2004.

Mère Marie reste et restera dans le cœur des orthodoxes, des patriotes sincères, l'une des plus merveilleuses femmes russes, une femme qui a donné toutes ses forces au service de son prochain, un exemple de grand courage, la fierté de la nation.

Elizaveta Yuryevna Skobtsova, connue de tous comme mère Marie, l'héroïne intrépide de la Résistance française, a été décorée à titre posthume de l'ordre de la Grande Guerre Nationale. Elle a passé deux ans au camp de la mort de Ravensbrück, dans des conditions inhumaines, donnant le dernier morceau de pain à ceux qui étaient plus faibles... Le Grand Vendredi - 31 mars 1945, durant la Semaine Sainte, la religieuse russe a quitté ce monde qui souffrait depuis longtemps, tout comme elle vivait, en suivant les alliances évangéliques. Selon le témoignage des survivants, la mère Marie est allée dans la chambre à gaz à la place de



l'un des prisonniers...

La mémoire d'Elizaveta Yuryevna Skobtsova - mère Marie est toujours vivante. En 2012, la maison d'édition « CERF » a publié en français le livre de Ksenia Krivosheina « La beauté sauve. Peinture, dessins, broderies de mère Marie (Skobtsova 1891-1945) ». [3] La publication contient une chronique de sa vie et une description de l'activité créative avant l'émigration en tant que poétesse et artiste de l'Âge d'Argent E. Yu. Kuzmina-Karavaeva, ainsi qu'une analyse des travaux et des activités artistiques en France. Le livre contient de nombreuses reproductions en couleur d'icônes, d'aquarelles et de dessins qu'elle a produits. Des poèmes de Kuzmina-Karavaeva ont également été publiés. La première édition du livre a paru en 2002 en russe. [4]

Le nom de la religieuse russe, membre actif du mouvement de Résistance française mère Marie est immortalisé dans une rue de Paris, la rue Mère-Marie-Skobtsov. [5]

Mots-clés: Elizaveta Skobtsova, mère Marie, Russie, France, histoire, Résistance française, seconde guerre mondiale

Sources utilisées :

1. Бердяев Н.А. Память матери Марии [Электронный ресурс] Режим доступа: http://www.odinblago.ru/filosofiya/berdyaev/berdyaev_n_pamyati_materi/ (дата обращения: 18.05.2023)

2. Галямичева А.А Из истории русской эмиграции: Г.П.Федотов и Е.Ю. Кузьмина-Караваева (мать Мария). На перекрестках жизненных и творческих судеб. // Власть. - 2011. - № 6.

3. Режим доступа: <https://mospat.ru/fr/news/53682/> (дата обращения: 18.05.2023)

4. Режим доступа: <http://www.patriarchia.ru/db/text/2490856.html> (дата обращения: 18.05.2023)

5. Режим доступа: <https://azbyka.ru/forum/xfablog-entry/prostajapravda-perekladiny-kresta-pamyati-marii-skobcовой.2173/> (дата обращения: 18.05.2023)

→ lenaandrei2007@rambler.ru

MA VILLE NATALE, UNE PETITE PARTIE DE MON ÂME



YULIA SAMBUR
Étudiante
Université d'État
Fédérale d'Extrême-
Orient
Vladivostok
(Russie)

*Bonjour, ma chère amie !**

Cela fait bien longtemps que je ne t'ai pas parlé et j'ai pensé que je devais mettre un terme à notre phase de « manque de correspondance ». Comment vas-tu ? Je sais que tu as déménagé loin de la ville de ton enfance ! Je ne puis que t'en féliciter. Je me réjouis toutefois énormément pour toi.

Moi aussi, j'ai dû quitter ma ville natale pour avoir une vie meilleure et essayer d'établir ma réputation. Je sais que les choses sont parfois pénibles et que l'on se sent seul, mais toutes les décisions que l'on prend sont motivées par la promesse d'une vie plus agréable. J'ai un excellent conseil à te donner : si un jour tu sens que la corde invisible qui te lie à ta ville natale est en train de se rompre, essaie de te rappeler des moments de ton enfance que tu as passés là-bas. Voilà... J'aimerais vraiment te faire découvrir ma ville natale, en espérant que tu me parleras également de la tienne.

La Russie est un pays que tu connais bien, puisque tu as déjà visité quelques-unes de ses villes. Mais en réalité, à mon avis, ce sont toutes les petites villes et tous les villages qui contribuent à forger l'âme d'une nation. Je suis moi-même originaire d'une de ces petites villes, il est donc logique que je croie à cette idée. Un peu narcissique, non ? Bien, je vais commencer mon histoire.

Je suis née et j'ai vécu toute mon enfance dans une petite ville appelée Plastoun. Elle se trouve au nord du kraï de Pri-



morié. Tu sais ce qui est le plus étonnant à propos de cet endroit ? Il se trouve à proximité de la réserve naturelle de Sikhote-Alin ! Lorsque j'étais à l'école, je l'ai visitée plusieurs fois et j'ai été très impressionnée. Pour moi, Plastoun est fortement associé à l'été et au début de l'automne, car c'était toujours le moment où je pouvais flâner dans les rues silencieuses de ma ville natale et ne pas penser à tout ce qui me dérangeait habituellement lorsque j'étais à l'école.

L'été à Plastoun est également lié aux souvenirs de l'exploration de la nature avec mes amis. Oh, comme il est émouvant de réfléchir à ces souvenirs, et comme il est inspirant de se rappeler de toutes les beautés de la côte de la mer du Japon, même si la nature y est parfois destructrice. Cette nature est partout dans ma ville natale. À côté de ma maison, il y a une petite rivière et, de ma chambre, j'ai toujours pu contempler la mer et ses changements. Ces souvenirs m'apportent la paix, cette sorte de



foto-planeta.com



paix que rien dans ce monde ne peut me donner.

La rivière était si belle et avait un débit si fort que mes amis et moi y venions tous les week-ends pour jouer à faire semblant. Un jour nous étions de célèbres marins occupés à conquérir de nouvelles terres, et le lendemain nous étions des vagabonds essayant de trouver une sorte de dieu à vénérer dans la forêt. Cette image de la rivière reste constante dans mon imaginaire. Mais tout ce qui est bon à une fin, dit-on. Aujourd'hui, la rivière ne ressemble plus à celle de mes souvenirs d'enfance. Toute cette petite oasis, où nous pouvions être qui nous voulions, a été détruite par la nature elle-même. Une bonne métaphore, en fait : une fois que l'enfance est finie, rien ne reste comme avant. Mais c'est la beauté de toute chose : elle change.

La mer, oh, que j'aime la mer ! Avoir grandi et avoir res-

senti beaucoup d'émotions au bord de la mer rend impossible de vivre ailleurs. Vraiment, je ne pense pas que je serais moi-même si je déménageais dans un endroit où je ne peux pas parcourir la côte. La mer de mon enfance est celle que je voyais tous les jours en regardant par la fenêtre. C'est elle qui a été témoin de ma première étoile filante et de mon premier vœu. C'est cette mer et ses baies qui ont accompagné mon dernier mois de septembre à l'école, et qui m'ont salué au moment où je partais pour commencer une nouvelle vie. Ironiquement, la vie était nouvelle, mais la mer était toujours la même, j'avais juste changé de côte. Cette mer, celle au bord de laquelle j'ai grandi, me salue encore aujourd'hui et me laisse partir chaque année. Dans mes souvenirs, la mer que je voyais de ma fenêtre sera toujours incroyablement bleue et chaude, même si aujourd'hui je la vois couverte de glace et de neige.

Ma ville natale n'est pas seulement un lieu. C'est un souvenir, un sentiment oublié depuis longtemps, celui d'appartenir à quelque chose sans avoir à le prouver. Même si je n'aime pas beaucoup cet endroit, j'aime les souvenirs et les expériences qu'il m'a offerts.

En tout cas, tu sais, on peut faire de n'importe quel endroit notre maison. Ce qui compte, c'est d'y être heureux.

Eh bien, tu connais maintenant une petite partie de mon âme. Si tu te sens à l'aise, j'aimerais bien connaître la tienne.

Alors, chère amie, sois heureuse et profite de ta nouvelle vie !

Je t'aime, Julie

Mots-clés : Russie, Primorie, Plastoun, région russe, ville russe

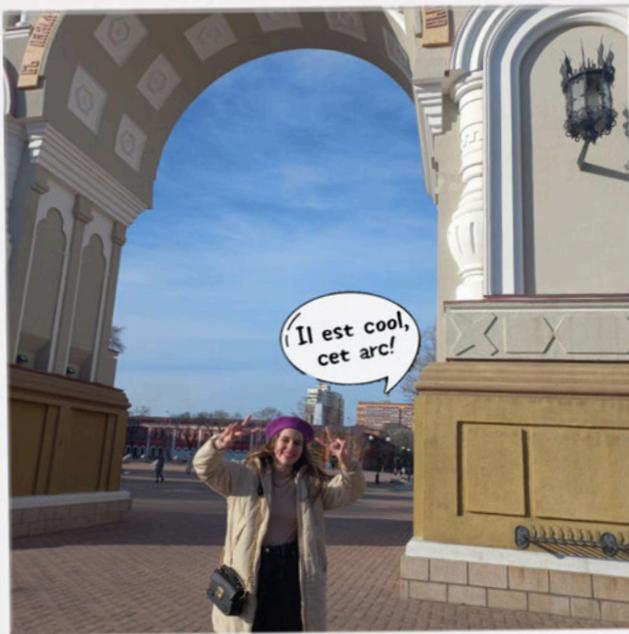
* Cette lettre est lauréate du concours organisé par l'Alliance française Vladivostok dans le cadre des manifestations de la Francophonie 2023

→ itsjulie@yandex.ru

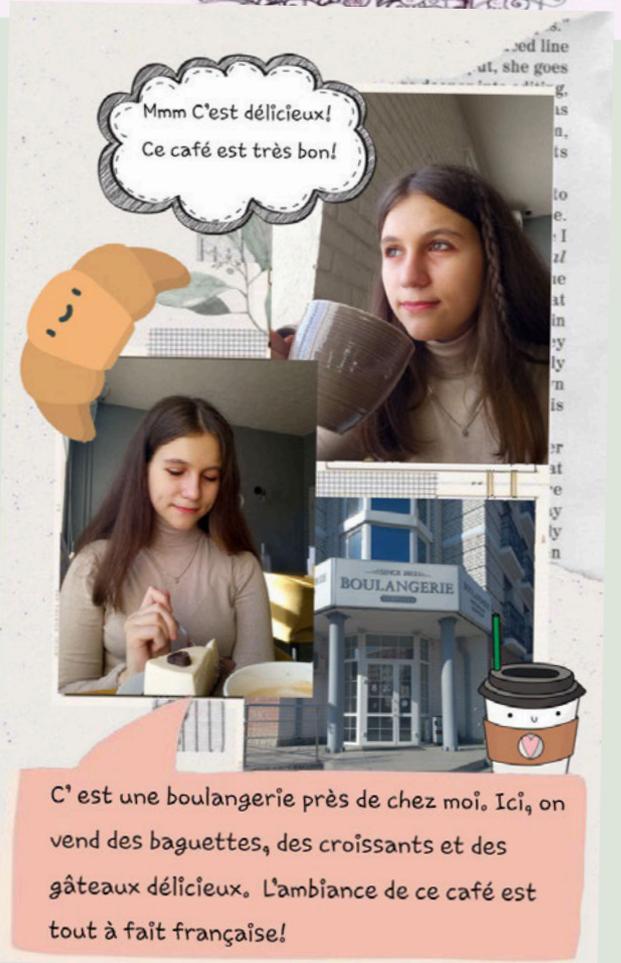


LA FRANCE DANS MA VILLE

DIANA KASPIROVITCH
Élève du lycée 6
Blagovechtchensk (Russie)



L'Arc de Triomphe sur le quai de l'Amour ressemble à l'Arc de Triomphe sur Champs Elysées. Notre arc est aussi beau et vintage!



Il y a beaucoup de magasins et de boutiques qui portent les noms français. L'Etoile est mon magasin préféré, j'y achète souvent des produits de beauté.

On y va à l'Etoile!



Dans le centre commercial de ma ville, il y a une copie de la Tour Eiffel!

Voilà la Tour Eiffel. Elle est comme celle de Paris!



Parlez-vous français?



Voilà notre l'Université Pédagogique. A la faculté des langues étrangères on enseigne l'anglais, le chinois et le FRANÇAIS! Les étudiants qui apprennent le français passent la pratique dans notre lycée. Moi, j'ai pris part aux concours organisés pour les écoliers par la chaire française. C'était bien intéressant et amusant!

Ce projet est lauréat du concours organisé par l'Alliance française Vladivostok dans le cadre des manifestations de la Francophonie 2023

Préparé par Valentina Efimova, professeur de français de Lycée 6 de Blagovechtchensk

→ valefimova2020@mail.ru

*"La langue française appartient
à tous ceux qui s'y intéressent".*

Hélène Carrère d'Encausse



SALUT ! ÇA VA ?

JUIN 2023

№ 2 (70)